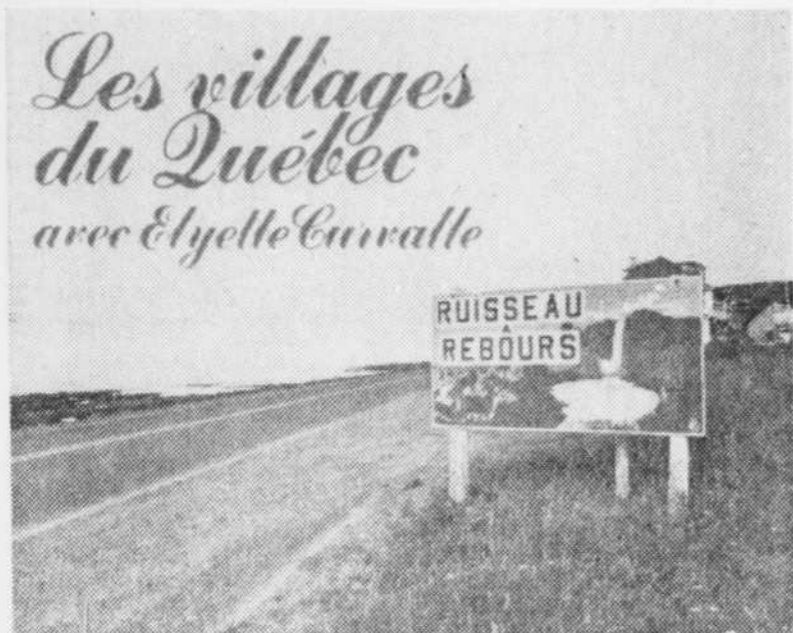


mardi

Sept mois sans autobus

Dans quelques jours, la grève à la CTCUQ entrera dans son 7e mois et ce conflit soulève de multiples répercussions.

page A-12



Notre envoyée spéciale nous parle aujourd'hui de deux villages gaspésiens, Ruisseau-à-Rebours et Rivière-à-Claude.

page A-3

En éditorial

Malgré les passes d'armes inévitables, la conférence de Genève sur les réfugiés de l'Indochine a débouché sur le scénario humanitaire qui était prévu, estime Paul Lachance.

page A-4



Le Soleil, Jacques Deschênes

La Scala Santa

La Scala Santa, l'immeuble qui abrite le "saint escalier" à Sainte-Anne-de-Beaupré, a été complètement restaurée de l'intérieur, après l'avoir été de l'extérieur.

page C-1

Saisie record

C'est 263 livres de marijuana d'une valeur de \$400,000 que la GRC a saisie samedi dernier, au pied de la chute Montmorency; c'est la plus importante confiscation du genre dans la région de Québec.

page B-8

Américains au Vietnam

Une mission diplomatique américaine s'installe au Vietnam. C'est la première fois qu'un bureau américain est ouvert au Vietnam depuis l'avènement du régime communiste. Son but: faciliter la réunification de familles vietnamiennes.

page C-20

Fairchild poursuivi

Les héritiers de l'une des victimes de l'écrasement à l'aéroport de Québec, en mars dernier, poursuivent la compagnie américaine Fairchild, le fabricant du F-27.

page A-3



Naître handicapé
anne-marie voisard

Après avoir traité du choc que produit chez les parents la naissance d'un enfant handicapé, notre journaliste Anne-Marie Voisard se penche aujourd'hui sur l'épineux problème de la garde d'un tel enfant et des préjugés qui entourent cette question.

page A-5

Les Expos sont encore là

Une victoire de 8-3 à San Francisco a permis aux Expos d'augmenter à un match leur avance sur les Pirates de Pittsburgh.

page B-1

Le mort finit en 2e position

HAMBURG (AFP) — Une des gloires du trot attelé en RFA, le conducteur Helmut Peulecke, 50 ans, est décédé en fin de semaine à Hambourg au cours d'une course... où il s'est quand même placé second.

Les organisateurs de la course l'ont retrouvé mort sur son sulky alors qu'il venait de franchir en seconde position le poteau d'arrivée.

météo

Aujourd'hui et demain: temps chaud et humide.

détails, page C-3

sommaire

Annonces classées	C-3 à C-18
Arts et lettres	B-6 et B-7
Bandes dessinées	C-18
Bridge	C-17
Carrières et professions	B-4
Consommation	A-6
Décès	C-19
Economie-finances	A-8 à A-11
Feuilleton	C-16
Horoscope	C-18
Monde	C-2 à C-20
Mot mystère	C-5
Mots croisés	C-4
Où aller à Québec	B-6
Patron	C-17
Pierre Champagne	A-7
Sport	B-1 à B-5
Télévision	B-8

Hausse probable des taux hypothécaires

(D'après PC) — Les institutions financières canadiennes révisent présentement les taux hypothécaires et il semble que ceux-ci seront haussés après l'annonce, dimanche, d'une hausse du taux d'escompte de la Banque du Canada de 11,25 à 11,75 pour 100.

Hier, la plupart des banques canadiennes ont annoncé une hausse de leur taux préférentiel pour le porter de 12 à 12,5 pour 100. Le taux

préférentiel est le taux le plus bas auquel prêtent les banques. Certaines banques ont haussé leur taux dès aujourd'hui alors que d'autres le haussent mercredi.

Parallèlement à cette hausse les banques ont annoncé une hausse du taux payé sur l'épargne véritable, c'est-à-dire l'épargne sans privilège de chèques. Cette épargne rapportera dorénavant 10 pour 100 au lieu de 9,5 pour 100 dans la plupart des banques.

Les changements sur ce dernier doivent se produire le 1er août.

Taux hypothécaires

La grosse question est de savoir si les taux hypothécaires monteront. On se rappellera que ces taux n'ont pas bougé lors des dernières hausses du taux d'intérêt de la Banque du Canada. Selon plusieurs observateurs, il semble que, cette fois-ci, les institutions financières haussent aussi leurs taux hypothécaires.

Le trésorier du Trust Royal, M. John MacFarlane, a déclaré: "Je suppose que vous avez entendu parler que ces taux sont en voie de révision. Je pense qu'ils monteront."

Les taux hypothécaires vont présentement de 11 à 11,5 pour 100, dépendant du type d'hypothèque et de la région.

M. MacFarlane a cependant signalé que deux facteurs pourraient influencer ces taux.

(Suite à la page A2, 1re col.)



Le sauvetage a duré 4 heures

Un couple de Californie a eu la chance de sa vie après que leur voiture eut été happée par un train. Les deux occupants n'ont eu que des blessures légères. Néanmoins, il aura fallu quatre heures aux secouristes pour les sortir de leur fâcheuse posture. L'accident s'est produit près de San Bernardino, en Californie.

Elle a suggéré la purge Rosalynn Carter joue un rôle majeur à Washington

WASHINGTON (d'après NYTNS) — Rosalynn Carter, l'épouse du président des Etats-Unis, peut être considérée comme l'homme fort de la Maison-Blanche. Son influence sur le président américain est énorme. Elle peut être considérée comme l'artisan de la purge qui a secoué le gouvernement américain la semaine dernière.

C'est elle qui a convaincu son époux que des gestes spectaculaires s'imposaient s'il voulait empêcher sa présidence de sombrer dans le discrédit.

Elle a du flair

"Elle a mis le doigt là où il fallait au bon moment", explique un fonction-

naire de la Maison-Blanche. Elle a un flair pour saisir le pouls de la nation que n'a pas son mari, ajoute un autre fonctionnaire. "Elle a senti qu'il fallait faire quelque chose rapidement bien avant son époux."

En fait, c'est le 23 avril dernier que Rosalynn Carter sentit qu'un coup de barre vigoureux et profond s'imposait pour rétablir l'autorité du président et de la présidence.

Ce jour-là, elle prit connaissance d'un mémorandum d'une cinquantaine de pages préparé par Patrick J. Caddell, analyste des sondages d'opinion dans l'entourage du président Carter. Caddell y expliquait la croissance du

cynisme et du pessimisme de l'opinion publique. Ce document devait fournir l'inspiration intellectuelle des événements des derniers quinze jours à Washington, mais c'est Rosalynn qui fournit l'impulsion psychologique. Caddell expliquait l'indifférence des Américains à l'égard de l'un des grands succès de Carter: la signature du traité de paix égypto-israélien.

"Ce que Pat a mis en évidence, explique un haut fonctionnaire de la Maison-Blanche, est la profondeur du pessimisme des Américains tant à l'égard de l'avenir de leur pays que de leur avenir personnel. L'analyse s'ap-

(Suite à la page A2, 1re col.)

L'Iran chasse la musique des ondes

TEHERAN (d'après AFP et NYTNS) — "La musique est l'opium du peuple", a déclaré hier l'ayatollah Khomeiny qui a banni toutes les formes de musique à la radio et à la télévision iraniennes.

"La musique est tel l'opium, a-t-il expliqué. Quand le cerveau s'y habitue, il perd, après quelque temps, son fonctionnement normal, devient improductif et l'homme perd de son sérieux. Il devient inutile et parasite." Le guide iranien a réitéré par la même occasion ses critiques contre le cinéma, le théâtre, la presse en général et les bains mixtes.

"Tout cela, a-t-il dit, faisait partie des plans sataniques de l'ancien régime pour déformer et dévier notre jeunesse et notre peuple de leurs véritables préoccupations, de leur sort, afin que les anciens dirigeants puissent en toute tranquillité s'occuper de leurs propres intérêts."

"Comme l'opium, a répété l'ayatollah, la musique ensourdit et fait sombrer dans la torpeur. Il ne faut pas que la radio ou la télévision diffuse dix heures de musique par jour et fasse perdre à nos jeunes gens leur force et leur virilité. Si vous voulez l'indépendance de votre pays, il faut supprimer la musique et ne pas craindre de vous voir accusés d'être démodés. Faire de la musique, c'est trahir la nation, c'est trahir la jeunesse. Vous devez remplacer la musique par des programmes instructifs."

L'ayatollah et son régime ont également décrété hier que les déplacements des journalistes étrangers à l'intérieur du pays sont désormais soumis à des autorisations spéciales. En outre, il leur est interdit désormais d'interviewer des Iraniens sans la présence d'un représentant du ministère de l'O-rientation nationale.



Rosalynn CARTER

Hausse probable des...

(Suite de la première page)

fluencer les prêteurs à ne pas hausser immédiatement les taux hypothécaires: l'abondance de l'argent disponible dans les institutions et la concurrence que se livrent les prêteurs.

Les prêteurs pourront s'observer mutuellement encore pendant quelques semaines avant de bouger, a encore avancé le trésorier du Trust Royal.

Par contre, les prêteurs hypothécaires devront payer plus cher pour l'argent qu'ils empruntent ou l'épargne qu'ils recueillent des épargnants. La dernière hausse du taux d'escompte et la montée des taux à l'épargne véritable a réduit 1-1,5 pour 100 l'écart entre les taux hypothécaires et les taux à l'épargne, ce qui est très mince.

12% à la fin de l'été

Le vice-président exécutif de l'Association canadienne de l'immeuble, M. Blair Jackson, a dit qu'il s'attendait à ce que le taux hypothécaire monte à 12 pour 100 d'ici la fin de l'été.

Il a dit que cette hausse allait annuler l'effet positif sur les ventes de maisons qui avait résulté de la promesse conservatrice de déduire du revenu imposable une partie des frais hypothécaires et des impôts fonciers.

M. Bill Nevins, économiste en chef de l'Association canadienne de la construction, a affirmé que l'industrie de la construction allait demeurer sur

son air d'aller pendant plusieurs mois encore à cause des projets déjà en marche et décisions d'investir qui ont déjà été prises, mais qu'elle s'en ressentirait éventuellement. Il y a actuellement un taux de chômage de 14 pour 100 dans l'industrie de la construction à l'échelle nationale.

M. Alisdair McKichan, président du Conseil de commerce de détail pour le Canada, a révélé que si les taux d'intérêt sur le crédit à la consommation sont augmentés, cela aura pour effet de freiner les ventes de biens durables (automobiles, meubles, et appareils ménagers). Déjà, la hausse du taux préférentiel et des autres taux du crédit aux entreprises entraînera plus de financements plus élevés pour les commerces et leurs inventaires de produits, ce qui inévitablement pourra forcer certains détaillants à hausser leurs prix.

Petites entreprises

Les petites entreprises, qui souvent se voient charger des taux plus élevés que le taux préférentiel (leurs taux sont basés sur le taux préférentiel sur lequel on ajoute un différentiel de 1, 1,5 pour 100, etc), auront des frais d'exploitation plus élevés, ce qui pourrait entraîner une augmentation des faillites, selon Nathan Laurie, un économiste du Conference Board.

De plus, un des effets de la récente hausse du taux d'escompte sera de ralentir la croissance économique.

"Je ne dirai pas que cela nous amènera à la récession, a affirmé M. Laurie, mais cela ne rendra pas les choses plus faciles, c'est certain."

Etats-Unis

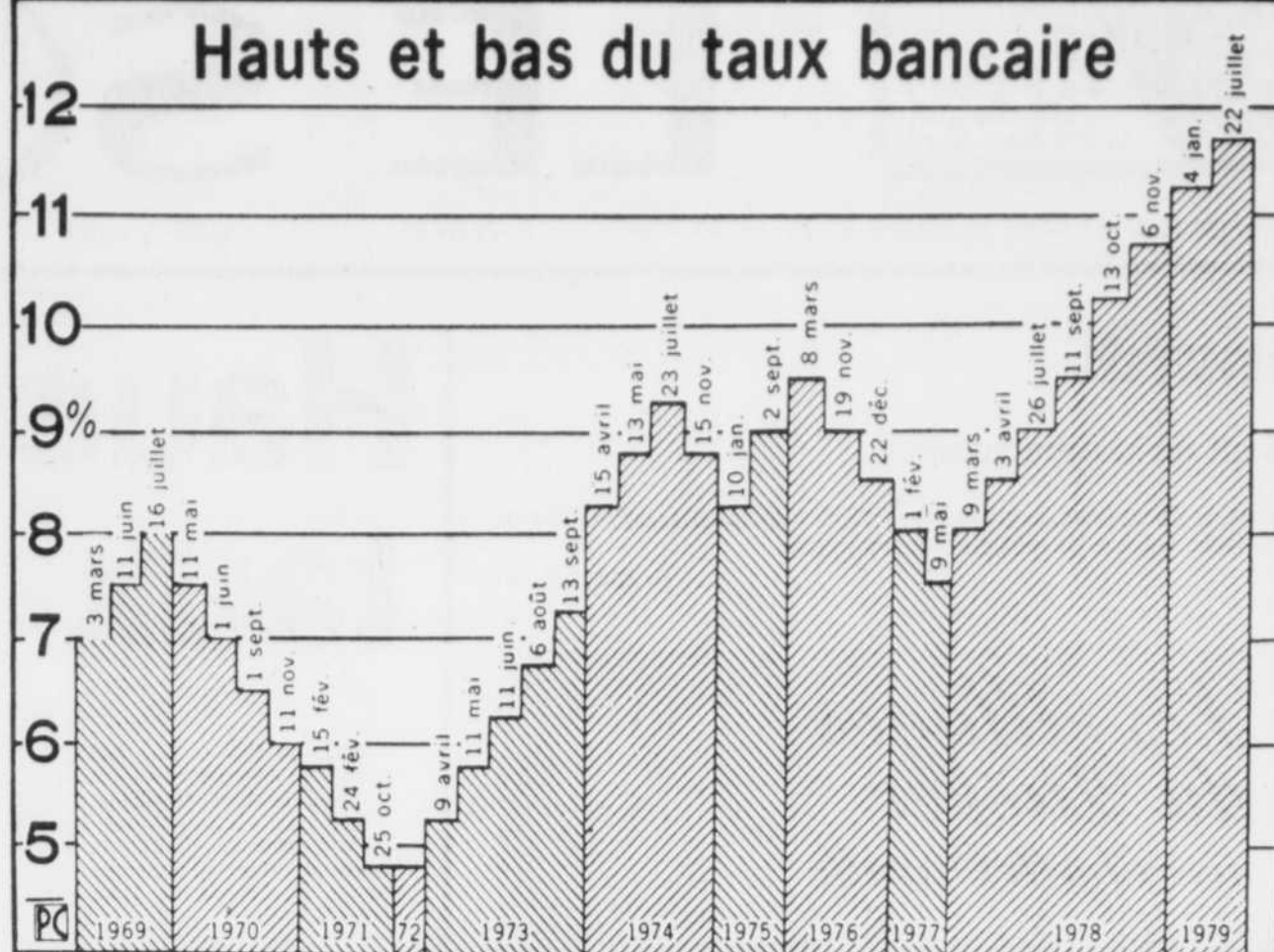
Rappelons que cette hausse du taux d'escompte a été décidée par la Banque du Canada à la suite d'une hausse du taux d'escompte de la Réserve fédérale américaine.

Cette relation entre les taux d'escompte des deux pays s'explique par le fait que le Canada doit maintenir son taux plus élevé que celui de la Réserve fédérale américaine pour conserver ici un volume élevé de dollars américains ou de financements américains afin d'empêcher une chute du dollar canadien.

Même si les conservateurs avaient critiqué cette politique pendant qu'ils étaient dans l'opposition à Ottawa, le ministre des Finances conservateur, M. John Crosbie, a affirmé dimanche, qu'il n'avait pas le choix.

M. Herb Gray, critique libéral, a dit qu'il constatait avec plaisir que les conservateurs suivaient la même politique que les libéraux.

Quant au NPD, son porte-parole, M. Bob Rae, a prédit que les conservateurs conduiront le pays à la récession économique, suivant en cela une politique monétaire orthodoxe qui est maintenant dépassée.



L'économie à l'ordre du jour de la conférence des provinces, en août

OTTAWA (PC) — Les dix premiers ministres provinciaux chercheront des moyens de prévenir la récession économique, lorsqu'ils se réuniront du 15 au 17 août à Pointe-au-Pic.

Selon des fonctionnaires provinciaux interviewés hier, l'ordre du jour du conclave estival annuel n'a pas été mis au point, mais il semble prévisible que les indicateurs économiques tels les hausses du prix du pétrole dominent les débats.

"Ils s'inquiètent tous de l'énergie", a dit un porte-parole du premier ministre William Davis, de l'Ontario.

Le gouvernement fédéral s'est engagé à porter les prix intérieurs du pétrole au niveau mondial, mesure inflationniste qui frappe le plus durement les provinces maritimes.

Les trois premiers ministres des Maritimes devraient demander l'aide des autres provinces pour obtenir plus de fonds fédéraux en vue de développer d'autres sources d'énergie, comme les marées de la baie de Fundy.

Les décisions émanant de la réunion des premiers ministres provinciaux, qui se tiendra dans un luxueux

hôtel, referont leur apparition à la conférence économique fédérale-provinciale prévue pour l'automne. Ce sera, pour les premiers ministres provinciaux, la première occasion de formuler plaintes et suggestions au nouveau gouvernement progressiste-conservateur fédéral.

Le premier ministre fédéral, M. Clark, a promis d'être plus conciliant vis-à-vis des provinces que ne l'était son prédécesseur, M. Pierre Trudeau. Il a aussi prédit que les relations fédérales-provinciales deviendraient plus harmonieuses du fait que sept des premiers ministres provinciaux sont également conservateurs.

Les ministres de M. Clark ont, jusqu'à maintenant, dit peu sur l'économie ou l'énergie qui puisse irriter ou flatter les provinces.

Lors de leur conférence d'août dernier, à Regina, les premiers ministres provinciaux ont parlé d'économie et de constitution, et ont souvent critiqué l'action ou l'inaction de l'administration fédérale libérale dans ces deux domaines.

Depuis la défaite des libéraux, le

22 mai, le débat sur la réforme constitutionnelle est à peu près disparu et les élus se sont consacrés davantage à faire face à un avenir économique peu prometteur, vu les hausses du prix du pétrole et le ralentissement économique des Etats-Unis, principal client du Canada.

Pas une priorité

"La question constitutionnelle viendra peut-être sur le tapis, a confié un porte-parole du premier ministre de la Saskatchewan, M. Allan Blakeney. Si elle est à l'ordre du jour, ce ne sera pas une priorité."

Les sujets épineux ne touchant que deux ou trois provinces sont rarement soulevés dans ces conférences: les dirigeants provinciaux se concentrent surtout sur les domaines qui peuvent donner un consensus présentable en bloc au gouvernement fédéral.

Un porte-parole du premier ministre Brian Peckford, de Terre-Neuve, doute que la vieille querelle entre sa province et le Québec touchant l'hydro-électricité du Labrador fasse surface à la conférence.

Rosalynn Carter joue...

(Suite de la première page)

puyait sur de tout récents sondages. Il l'envoya au président Carter et en discuta avec Rosalynn. Elle en fut bouleversée.

Pessimisme croissant

Ce qui a intrigué Caddell est l'augmentation considérable du nombre de pessimistes dans la société américaine, même au sein de l'élite, dans la première moitié de 1978 et les trois premiers mois de 1979 et une augmentation parallèle du cynisme à l'égard des institutions politiques et du processus démocratique. Rien, hormis les effets psychologiques corrosifs d'un fort taux d'inflation, ne pouvait justifier une telle recrudescence.

C'est l'ampleur et la rapidité de cette augmentation, plus que

l'augmentation du phénomène lui-même, qui avait quelque chose de tragique, explique Caddell. Les changements qu'il a notés durant six ou les neuf mois précédents prennent habituellement entre cinq et dix ans à se produire. C'est ce qui l'a effrayé.

Le chef de l'Etat, aiguillonné en cela par son épouse, s'est mis à interroger la société américaine. A la suggestion de Caddell, ils ont lu les livres des plus éminents sociologues, politologues, philosophes, économistes et autres intellectuels de la société américaine. Et cela bien avant le sommet intérieur qui a précédé le discours de l'énergie et la purge subséquente. C'est de ces premières réflexions qu'ont été puisés les grands thèmes sur la crise de confiance qui

ont inspiré son discours d'il y a une dizaine de jours.

Aux séances du cabinet

Mme Carter a assisté à toutes les conversations que son mari a eues à Camp David. C'est elle qui a pris note des remarques de toutes sortes dont le chef de l'Etat a abondamment truffé son allocution radio-télévisée. Elle assiste aux réunions du cabinet. Et elle ne se gêne pas pour donner à son mari son avis sur ses proches collaborateurs. Elle lit tout ce qu'il lit, souvent avant lui. Il y aurait très peu de secrets d'Etat entre les deux. C'est-à-dire très peu de choses sur lesquelles Rosalynn Carter n'a pas son mot à dire.

à nulle autre pareille

Médaille
Ultra Douce

25 Cigarettes King Size

Une offre de tout repos à l'Auberge.

Présentez la carte de crédit Américain Express et passez une première nuit, gratuitement, à l'Auberge.

Atmosphère très spéciale: Nous avons réussi à conserver le charme d'une petite auberge et sans vous priver des multiples services du grand hôtel nord-américain.

Nous savons que vous aurez le choix entre 240 chambres des plus luxueuses. Elles offrent plus de commodités, telles que: lits très larges, téléphone supplémentaire, vanité et double porte isolant du bruit.

Nous savons aussi que vous tirerez avantage de notre service mini-bus qui fait la navette entre la Colline parlementaire et l'hôtel.

Et nous sommes fiers, à juste titre, de notre piscine et de nos sept salons-bars et restaurants des plus élégants.

Alors, venez nous voir à votre prochaine visite. Vous serez d'accord avec nous que cela vaut le coup de revenir!

Cette offre, en collaboration avec Américain Express, est valable jusqu'au 30 septembre et ne peut être utilisée plus d'une fois. Réservations suggérées.

L'Auberge de la Chaudière
2 rue Montcalm, Hull, Que. J8X 4B4. Quelques minutes de la capitale nationale.
Pour plus de renseignements, composez, sans frais, pour l'étranger de la région 1-800-567-1981. (Ottawa/Hull: 778-3880)

Membres de "Preferred Hotels Association"
Canada: 1-800-661-1262 • E.-U. 800-323-7500

Représenté par "Hotel Representative Inc."
E.-U. 800-223-6800 • Etat de N.Y. 212-838-3110

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette: "goudron" 1 mg, nicotine 0,1 mg.



Ruisseau-à-Rebours: une vie calme et colorée comme un crépuscule

Le village de Ruisseau-à-Rebours, vu d'une fenêtre de l'hôtel d'Armandine Rioux-Chalmer.

RIVIÈRE-A-CLAUDE et RUISSEAU-A-REBOURS — Le soleil se couchait lorsque j'ai dépassé Rivière-à-Claude et me suis arrêtée dans le petit hôtel d'Armandine Rioux, à Ruisseau-à-Rebours.

Les deux localités à nom de rivières se suivent et se confondent le long de la 132. Elles forment une seule municipalité et se partagent l'unique église et son cimetière au-dessus de la grève. Une église fort judicieusement bâtie à la limite commune des deux villages, si bien que l'on ne sait pas où l'un commence et où l'autre finit.

Passer le seuil du petit hôtel Bellevue qui borde la route et domine la plage de sable noir, c'est comme entrer dans une maison privée.

Armandine Rioux-Chalmer en est la propriétaire et depuis 50 ans que l'hôtel est ouvert, elle est partout à la fois, à la cuisine, dans l'une des six chambres du premier étage, dans les cabines face au golfe. Ou bien, le soir, dans l'une des chaises berçantes de l'entrée.

La grande maison blanche est un lieu que le temps ne semble pas avoir affecté. Des carrés de dentelle faits au crochet recouvrent la tête et les bras des fauteuils du vivoir. Une partition est ouverte sur l'harmonium muet, de vieux airs sur des pages jaunies.

En frottant sa vaisselle, Armandine Rioux regarde la vague sous sa fenêtre. Elle est belle ce soir, j'ai eu ça sous les yeux toute ma vie et je ne m'en lasse jamais.

Les Rioux et les Leclerc forment la majorité de la petite population de Ruisseau-à-Rebours, à 44 kilomètres à l'est de Sainte-Anne-de-Monts.

Le père de Mme Rioux possédait l'un des deux moulins du coin,

au bout d'un chemin qui s'engage au sud de la route 132. Un chemin bordé de quelques pâturages et de bosquets giboyeux qui mène à la vallée de Ruisseau-à-Rebours.

Le moulin est encore là, entre la rivière et le chemin mais en piteux état, décourageant toute visite.

La route de la grève

"Quand mon père est arrivé, vers 1870, il n'y avait pas de route", raconte Armandine Rioux. Il est vrai que vers 1860, il n'y avait que quelques familles isolées dans ce coin de pays. Les premiers missionnaires arriveront à Rivière-à-Claude et Ruisseau-à-Rebours vers 1838.

Dans un récit écrit en 1923, Timothée Auclair, postier sur la côte gaspésienne de 1856 à 1860, évoque ce temps où, faute de chemin, il fallait suivre la grève. "Souvent cette route était coupée par des caps et des falaises que la mer battait. Il fallait escalader ces caps hauts de 300 à 400 pieds, traverser les bois qui en couvraient le sommet... avant de trouver un sentier de descente pour pouvoir continuer son voyage". Ou bien il fallait attendre que la marée basse pour contourner certains caps inaccessibles... et faire en sorte d'atteindre le suivant avant que la marée ne monte sous peine de passer quelques heures prisonnier d'un bout de grève.

Aujourd'hui, bien sûr, il y a la route, cette 132 qui ceinture la Gaspésie, une route qui franchit des caps et souligne des anses.

Les villages comme ceux où je me trouve sont réduits à deux rangées de maisons de part et d'autre du ruban d'asphalte. Le noyau central est au fond de la baie Rivière-à-Claude ou à l'embouchure de la rivière autour de laquelle il est souvent formé.

Les noms des villages m'échappent le long de la 132. Ils ont nom de rivière, de légende ou de pionnier. Ils sont invitants et parlent du pays.

Arbour ou à rebours?

"Ruisseau-à-Rebours s'écrivait Ruisseau Arbour il y a une trentaine d'années... C'est le ministère des Postes qui un beau jour a décidé que ce serait "à rebours", me dit madame Rioux. Arbour aurait été le premier colon à s'installer ici. Une autre interprétation sur un livre qu'elle me tend indique que "le ruisseau fait probablement quelques contours en revenant vers sa source, coulant ainsi "à rebours".

Quant à Rivière-à-Claude, le guide signale que des citoyens de l'endroit prétendent que l'on devrait écrire Rivière-à-Glaudes, glaudes étant le nom que l'on donnait autrefois aux mouettes dans la région...

"C'est comme L'Anse-Pleureuse (à 19 kilomètres de là) poursuit Mme Rioux. Deux arbres frotaient l'un contre l'autre. Ça faisait comme un gémissement. Les gens avaient peur. Ils ont appelé le curé qui a coupé l'un des arbres..."

Les "uses"

Mont-Saint-Pierre, à six kilomètres de Ruisseau-à-Rebours, m'est apparu comme un lieu de villégiature animé par la présence d'une auberge de jeunesse, le lieu de rendez-vous semble-t-il de tous les pousseurs de Gaspésie qui vont leur sac à dos sur la grève. La montagne domine le village, un tremplin de prédilection pour les amateurs de deltaplane.

Je ne vais pas tarder à apprendre que Mont-Saint-Pierre a une autre particularité...

"On appelait les habitants de

Mont-Saint-Pierre les "uses" (du verbe user, m'explique l'hôtelière), parce qu'ils parlaient lentement et faisaient six milles pour la moindre bobine de fil. C'est vrai qu'ils étaient un peu "slow" dans la vieille génération. Intelligents, mais, mon Dieu, que c'est pas vite ce monde là" (Il est vrai que Mme Rioux est particulièrement active...)

"Ils parlent assez lentement, que ça suffit pour nous ennuyer." Suivent quelques caractères savoureusement croqués par Armandine Rioux et les rires approbateurs de son auditoire, des amis. Marie, qui l'aide à la cuisine et Nina, fille de Marie qui sert aux quatre tables de la salle à manger. Denis Bolduc, un ancien pilote de Fecteau qui s'est installé à Ruisseau-à-Rebours, est venu s'asseoir quelques instants devant un café. L'ambiance est à l'amitié, à la proverbiale hospitalité des gens de Gaspésie.



Les villages du Québec avec Elyette Curvalle



Armandine fait la pause-café dans sa blanche cuisine.

On aimerait arrêter le temps

Il y a dans la vie de chacun des moments où l'on aimerait arrêter le temps, que l'on aimerait retenir pour se les redonner ou les faire partager à des amis.

Comme ce feu de grève allumé ce soir de juillet sur la plage de Ruisseau-à-Rebours. Une plage qui fournit la matière première, le bois mort, à foison.

Les enfants ont édifié le feu dans la journée, ils ont accroché quelques vieux pneus aux morceaux de bois dressés vers le ciel comme une tente indienne.

Lucien a pris sa guitare et Fernande, sa femme, l'a accompagné de la voix. Les enfants se sont

assis autour de lui pour l'écouter. Le froid nous a surpris, aux dernières lueurs du feu.

Comme ces deux flamboyants couchers de soleil sur le golfe vu de la galerie de Maurice et Marie-Louise.

Je marchais le long de la route, pensant combien la vision de ce couple aux cheveux blancs, se berçant sur leur galerie de bois était reposante, en harmonie avec la montagne derrière et ce ciel changeant à chaque seconde. Je pensais comme il serait bon de partager leur quiétude.

Maurice et Marie-Louise (ils

n'aimeraient peut-être pas que je cite leur nom, je me permets de les appeler par leurs prénoms) m'ont interpellée: "Voulez-vous venir veiller avec nous?"

Ils ont placé une chaise berçante entre les leurs et nous avons regardé le soleil disparaître dans un grand calme. Ils m'ont donné un peu de leur vie à Ruisseau-à-Rebours et je crois que la mienne les a un peu surpris, mais ils n'en ont rien laissé paraître.

Ils m'ont fait visiter la maison et laissée partir en me faisant promettre de revenir le lendemain soir. Je suis revenue et pour un soir, le coucher de soleil est devenu un rite, un pacte d'amitié.

Chute du F-27 à Ste-Foy: poursuite contre Fairchild

MONTREAL (PC) — Une poursuite de \$5 millions en dommages et intérêts a été déposée à New York par la famille d'une femme de Montréal, tuée en mars dernier dans l'écrasement d'un avion de Québecair à l'aéroport de Québec, a indiqué Me Larry Goldhirsch, représentant la famille de la victime.

Selon lui, l'enquête préliminaire sur cet accident démontre que l'écrasement n'est pas attribuable à un mauvais entretien de l'appareil, mais à un défaut de fabrication.

La poursuite, déposée devant l'US District Court, dans l'est de l'Etat de New York, a été présentée au nom des héritiers de Janet Proulx de Beaconsfield au Québec. C'est la première poursuite du genre intentée à la suite de l'écrasement du F-27, le 28 mars dernier.

Quelques minutes après le décollage, l'avion perdait un moteur. La cause proviendrait du mauvais fonctionnement d'un des moteurs Rolls Royce fabriqués par la compagnie Fairchild Industries de Long Island. La poursuite

a été intentée aux Etats-Unis parce que le fabricant est situé dans l'Etat de New York.

Une autre poursuite sera intentée au nom de la famille d'Alfred Cavagnaro de Queens à New York, également tué dans cet écrasement d'avion.

Par ailleurs, l'enquête officielle portant sur cet écrasement d'avion doit débuter le 18 septembre à Sainte-Foy.

L'avocat des héritiers de Janet Proulx fait partie de l'étude Speiser et Krause, qui se spécialise dans les poursuites occasionnées par les écrasements d'avion. Cette étude a représenté avec succès les réclamations des victimes de Tenerife, aux îles Canaries, où deux Boeing 747 étaient entrés en collision et de celles de l'écrasement du DC-10 à Paris.

LOI REGISSANT LE FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES (ARTICLE 112)

Rapport sommaire des dépenses électorales effectuées par Raymond Normandeau, agent officiel de Jean-Claude Rivest, candidat du Parti Libéral, dans le district électoral Jean-Talon, pour l'élection du 30 avril 1979.

1. Publicité	15,199.87
2. Services	4,713.45
3. Articles fournis	2,198.33
4. Location de bureaux	1,500.00
5. Frais de voyage	nil
6. Dépenses personnelles du candidat	nil
Sous-total	23,611.65
7. Créances contestées	nil
TOTAL DES DEPENSES ELECTORALES	23,611.65

Raymond Normandeau
agent officiel

Tout électeur peut examiner le rapport de dépenses du candidat ainsi que les pièces justificatives correspondantes et en prendre des extraits ou copies, durant les 180 prochains jours, à l'adresse suivante:

1017, BELMONT
SILLERY, P.Q.

MARC CARON
Président d'élection

PRETS
1^{re} HYPOTHEQUE
TAUX COMPETITIFS
Télex le jour 681-6144

Substance qui rétracte les hémorroïdes

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes et le soulagement rapide de la démangeaison.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H, et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Preparation H

Crédit Foncier
FIDUCIE CREDIT FONCIER

10^{3/8}%
annuellement pour 5 ans GARANTI

PLACEMENTS A TERME

D'autres termes et types d'intérêt sont offerts. Demandez notre brochure.

Québec: 1135, chemin Saint-Louis (418) 681-0277
Montréal: (514) 282-1880 • Ottawa: (613) 232-5309

Halla • Kitchener • London • Toronto • Winnipeg • Regina • Saskatoon
Calgary • Edmonton • Prince George • Vancouver • Victoria • White Rock

INSTITUTION INSCRITE REGIE DE L'ASSURANCE-DEPOTS DU QUEBEC
MEMBRE SOCIETE D'ASSURANCE-DEPOTS DU CANADA

FONDÉ EN 1880

Fiducie du Québec

dépôts garantis

10^{1/2}%

Dépôt initial minimum \$1 000
Intérêts payés annuellement, 5 ans

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôt du Québec.

Pour information:
Complexe Centre-Ville Ste-Foy
2600, boul. Laurier (418) 653-9270
extérieur sans frais 1-800-463-4700

La Fiducie du Québec... pour un choix de modes d'épargne

desjardins

éditorial

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-O. Francoeur

Président et directeur général:
Paul-A. Audet

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Beauchamp

Directeur de l'information:
Claude Masson

Directeur de l'édition:
Marcel Pélain

Genève: deux grands objectifs atteints

Malgré les passes d'armes entre la Chine, l'URSS, les Etats-Unis et le Vietnam, malgré l'admonestation sévère du Canada à l'égard de Hanoi, la conférence de Genève, qui s'est tenue en fin de semaine sur les problèmes des réfugiés de l'Indochine, a débouché sur le scénario humanitaire qui était prévu.

Elle a atteint les deux objectifs que lui avait fixés M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, soit d'accélérer la réinstallation définitive des 400,000 réfugiés du Sud-Est asiatique et freiner le flux de l'émigration vietnamienne.

Des dizaines de milliers de réfugiés vont en effet pouvoir, au cours des prochains mois, quitter les camps des pays asiatiques grâce aux 260,000 places d'accueil et aux \$190 millions offerts par les 65 pays d'installation. Le Canada, quant à lui, prendra à sa charge 50,000 réfugiés et offrira \$500,000. C'est une part généreuse dont il lui faudra, toutefois, s'occuper avec tact et précaution. On ne joue pas avec du capital humain comme avec des boisseaux de blé.

Rappelons, en passant, que le Québec a promis de prendre à sa charge à peu près les tiers des invités canadiens. C'est là une lourde tâche, un tantinet trop généreuse, qui ne devrait pas l'exposer au démerite.

Sur une proposition française, Hanoi a donc décidé d'établir un moratoire en s'efforçant, pendant une période d'au moins 6 mois, de prévenir les départs clandestins et de faire cesser l'expulsion des "indésirables" composés en majeure partie de Vietnamiens d'origine chinoise.

Le moratoire accepté par le Vietnam se double d'un projet de construction de centres de transit en Indonésie et aux Philippines, ainsi, éventuellement, qu'en Indochine, région même des départs.

Toutefois, cette promesse vietnamienne fait tiquer bien des gens, dont des fonctionnaires de l'ONU qui, selon eux, est contraire au principe de la libre circulation établi par les Nations unies. Ils s'inquiètent également de la proposition vietnamienne d'établir, d'ouvrir sur son propre territoire un centre pour les réfugiés autorisés à quitter le Vietnam. Il faudra, comme le souligne M. Waldheim, veiller à ne pas créer de camps de concentration.

Comme on le voit, la conférence de Genève n'a fait qu'amorcer la solution d'un problème politique qui continuera d'être inscrit à l'agenda des Nations unies. Pour le moment, ses causes profondes sont négligées.

Il est sûr, en effet, qu'une négociation politique devra suivre au cours de laquelle Hanoi sera invité à accepter une solution comme étant le seul "règlement durable". Et même si l'URSS opposait son veto au traitement de cette question par le Conseil de sécurité, le Vietnam pourrait être mis en accusation devant deux autres tribunes, durant l'entracte envisagé des départs anarchiques: la conférence des non-alignés, devant se tenir à Cuba en septembre, et l'Assemblée générale des Nations unies.

Pour le moment, il s'agit donc de dresser un plan d'action global, dépassant la situation actuelle, et qui consiste à résorber le plus tôt possible les cas en attente, assurer le départ ordonné des réfugiés dans les cas de réunion de famille ou autres cas humanitaires, assurer les sauvetages en mer et établir des centres de transit qui puissent diminuer le plus possible les risques qui accompagnent ce genre d'exode. C'est là une tâche gigantesque qui ne pourra, malheureusement, éviter des abus et même l'accélération des départs clandestins fomentés par des forbans du milieu.

La conférence de Genève a donc provoqué un réveil qui se faisait attendre. Elle a fait sourdre un geste humanitaire qui était exigible d'une situation lamentable dont la plupart des grands pays d'accueil sont en grande part responsables.

Certes, la "sortie" politique de madame Flora MacDonald était-elle justifiée mais, dans les circonstances, inopportune et, en quelque sorte, illusoire parce que ces 65 pays ne s'étaient pas réunis pour taper sur le dos du Vietnam mais pour s'occuper du cas des milliers d'individus qu'il vomit. Quand on a une maison de verre, on ne jette pas de pierres sur celle du voisin.

Hormis les accusations, les injures et les vengeances qu'on a cru bon de se lancer à la face, reste le fait que les initiatives des gouvernements ne servent à rien, dans pareil cas, si les habitants de ces pays n'y mettent pas un peu de leur coeur et consentent à des gestes humanitaires individuels qui peuvent prendre toutes les formes possibles.

Car le grand danger demeure que l'on prenne pour acquis que le problème soulevé à Genève se résoudra maintenant de lui-même et que l'on a mis en marche un vaste appareil qui fonctionnera tout seul. En fait, le gros du problème reste à régler. C'est celui des causes qui ont amené cette terrible catastrophe humaine et qui pourraient en provoquer d'autres semblables.

Paul LACHANCE

l'opinion des lecteurs

Champlain, reconnu comme il le doit

M. le rédacteur en chef,

Permettez-moi de signaler une déclaration significative de M. Edward Schreyer, gouverneur du Canada, lors de la célébration de la fête nationale canadienne à Ottawa, le 1er juillet.

En effet, en cette circonstance, dans son discours d'ouverture, M. Schreyer a rendu hommage à Samuel de Champlain comme premier gouverneur du Canada (1608-1635), dont il est le 61e successeur.

Ainsi, le gouverneur général contribuait à établir un lien entre

les grands faits historiques du passé et les circonstances d'aujourd'hui.

Car le gouvernement de Champlain possédait tous les pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires qu'il a transmis tout entiers à ses successeurs, selon le témoignage de l'historien F.-X. Garneau.

Comme pouvoir politique, pays, nation et Etat, fondé par Champlain en 1608, le Canada constitue une continuité historique dont le territoire s'étend de l'Atlantique au Pacifique, pour lequel Champlain a

adressé cette prière: "Dieu, par sa grâce, fasse prospérer cette entreprise, à son honneur et à sa gloire", prière inscrite dans le bronze de son monument à Québec.

Je suis gré à M. Schreyer d'avoir rappelé à notre admiration et à notre respect filial la grande personnalité de Champlain, son illustre prédécesseur canadien dans le gouvernement du Canada, il y a 371 ans.

Georges Boulanger
Lac St-Augustin
Québec

Les examens psychométriques

M. Denis Lazare,

Nous voulons signaler notre désaccord face à votre volonté d'abolir les examens psychométriques comme moyen d'évaluation de l'intelligence. Nous voulons attirer votre attention sur deux aspects de la situation: la raison d'être des examens psychométriques et l'utilisation qui en est faite.

Premièrement, les examens psychométriques ont comblé une lacune qui existait dans le monde scolaire à savoir que les seuls résultats académiques étaient souvent impuissants à évaluer le poten-

tiel de l'enfant. Donc, les psychologues ont tenté de combler ce manque par des instruments plus scientifiques et ainsi plus indépendants d'évaluations subjectives et sociales des personnes de l'entourage. Les psychologues ont voulu sortir "l'intelligence" du simple apprentissage et en faire une évaluation plus globale et plus complète du fonctionnement intellectuel.

Deuxièmement, même en admettant qu'il puisse y avoir eu des abus, il nous apparaît nécessaire et même fondamental que les psychologues se basent du moins en partie sur un instrument standardisé plu-

tôt que sur la seule intuition qui, à notre avis, peut conduire à des abus encore plus grands.

De plus, compte tenu des récentes acquisitions dans le domaine du développement cognitif de l'enfant inspiré des théories de Piaget, il est imprudent de négliger l'apport passé et futur des examens psychométriques.

Dorice Biron, psychologue
Ste-Foy.
Ginette Bois-Couvrette,
psychologue
Québec.

Pas de félicitations au CHUL

Je suis étonnée que ce soit un gouvernement péquiste qui déclenche une offensive pour implanter des cliniques de planifications des naissances, incluant obligatoirement des avortements thérapeutiques.

Vive le Québec libre, c'est bien beau, encore faut-il qu'il y ait des vrais Québécois dedans.

Certes non, Mme Payeur, je ne félicite pas, comme vos, le CHUL d'avoir pris la décision d'ouvrir une clinique d'avortement (voir votre éditorial du 27 juin 79).

Vous dites: "un hôpital est avant tout un centre de soins"... or faire des avortements ce n'est pas soigner, c'est tuer. Tout médecin le sait très bien, cela fait partie de l'éthique professionnelle.

Voici le témoignage d'un médecin de New York, le Dr Bernard N. Nathanson, co-fondateur de la plus importante clinique d'avortement du monde occidental, dont il démissionna après 18 mois, comme directeur.

"Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'une vie humaine réside dans l'utérus dès la conception. Pour affirmer que la vie humaine existe au moment de la conception, le Dr Nathanson s'appuie sur les faits scientifiques suivants: les médecins pratiquent avec succès:

1- des électrocardiogrammes sur les foetus âgés de 6 semaines.

2- des électroencéphalogrammes sur des foetus âgés de 8 semaines.

Nous devons, dit-il reconnaître ce fait avec une profonde honnêteté: un avortement détruit une vie humaine à un stade plus ou moins précoce de son développement.

Puisque la majorité des grossesses sont amenées à terme avec succès, l'avortement doit être vu comme l'interruption d'un processus dont le produit aurait été un

nouveau citoyen du monde. Nier cette réalité, c'est se rendre coupable de la plus vile abdicacion morale."

La question de l'avortement, Mme Payeur en fait une question de révolte de la liberté des femmes... qui refuse de laisser manipuler leur fécondité...

Je dis non à la liberté quand celle-ci consiste à supprimer celui qui entrave ma liberté. Ou ironisons avec une telle philosophie de la vie: tu me gênes donc je te tue, et cela d'autant mieux que tu es petit et sans défense. Non je refuse cela.

Avorter n'est pas un geste de courage, c'est un geste de panique.

Georgette Laret
Ste-Foy

Les "couches", une mesure cruelle

M. le rédacteur en chef,

Jeudi, le 12 juillet 1979, M. Tom Fréchette signait un article concernant le port de couches par les chevaux. Je vous écris aujourd'hui pour attirer l'attention de vos lecteurs sur les tentatives de M. François de B. Gravel, vice-président de la SPCA et procureur de l'Association des calchiers de Québec, tentatives ayant pour but de faire avorter le règlement qui oblige le port de couches pour les chevaux.

D'abord, pourquoi cette loi? Pour éviter de salir les rues ou les souliers des fonctionnaires?

Songez que ce genre de déchet contribue à nourrir les oiseaux et que la soi-disant odeur nauséabonde disparaît dès que le soleil et le vent sechent les excréments. Vous qui avez le nez si délicat, croyez-

Diététistes et nouveaux concepts alimentaires

Mesdames les Diététistes
Hôpital du Saint-Sacrement

Objet: querelle diététique

Vous écrivez (LE SOLEIL 17 juillet) que j'ai cherché à discréditer les diététistes "en général, sinon la profession". Affirmation injustifiée. C'est vous-mêmes qui tentez de me discréditer en m'attribuant une fausse position dans un débat qui vous prend au dépourvu. Je veux rendre service à tous, vous-mêmes comprises, en signalant publiquement des choses qui, à la lumière des dernières découvertes de vos propres chercheurs scientifiques, sont des erreurs. Le contenu et le ton de votre réplique indiquent jusqu'à quel point vous demeurez

hermétiquement fermées aux nouveaux concepts alimentaires qui réussissent maintenant à prévenir des maladies. Non seulement à les prévenir, mais à en surmonter un très grand nombre.

Vous vous montrez très surprises devant la liberté que j'ai prise, moi chercheur à titre personnel, de critiquer une diète émanant de vos officines. Vous croyez démolir mon argumentation en prétendant que ledit régime n'était pas celui recommandé durant la période post-opératoire. Je sais tout cela, mais la personne qui a eu ce régime en a pris possession à sa sortie de l'hôpital. Votre mot "post-opératoire" ne signifie absolument rien quand on sait que la libération du patient a eu lieu cinq ou six jours après l'intervention chirurgicale.

Vous essayez de justifier votre réplique en écrivant: "... nous voulons que les patients se prennent en main et que d'eux-mêmes ils fassent un meilleur choix parmi les meilleurs aliments." Or, votre choix à vous, d'après le régime que j'ai devant moi, comprend "pois secs, fèves sèches, poissons fumés, salés, séchés, frits, charcuteries telles que saucissons, salami, mets italiens, mets chinois, sucreries concentrées, confitures, sirop, chocolat, beurre d'arachides, margarine, crème, etc.

"En somme, c'est à peu près ce que tout le monde mange et je me pose encore une fois la question de savoir pourquoi il faudrait être diététiste ou diététicienne pour recommander ces choses comme si elles avaient comme base un concept scientifique irréfutable. Et lorsque vous appelez cela "un choix des meilleurs aliments", vous donnez une piètre idée de votre avant-gardisme. Un patient qui vient de subir une opération majeure pour

ulcères gastriques n'a que faire de vos tolérances et exige plutôt des conseils précis, même des prohibitions si cela lui est essentiel. Je souhaiterais que votre science montre plus de compréhension, surtout quand vous vous vantez de cheminer dans la prévention.

Je répète qu'il faut condamner la majeure partie des hydrates de carbone que vous vous dites prêtes à tolérer. Ne tentez pas d'insinuer que j'ai fait l'erreur de ne pas voir une différence avec le pain, les céréales et les fruits.

Vous avez bien fait de ne pas répéter publiquement vos affirmations concernant des marques de margarines qui sont vos privilégiées. Vous auriez risqué une infraction à la Loi des aliments et drogues du Canada en induisant les gens à croire qu'une margarine de marque spécifique puisse aider à prévenir des affections cardiaques grâce à une quantité moindre de cholestérol. Les marques privilégiées dans vos diètes sont Monark, Lactantia et Fleischman. Je vous mets au défi de prouver que ces margarines évitent aux cardiaques les dangers inhérents à un taux élevé de cholestérol. Votre remarque concernant les crevettes est du simple pointillisme à l'endroit de ce même cholestérol.

Vous affirmez que vous suivez l'évolution de la science de la nutrition. Evoluer dans les confitures, les spaghettis et les charcuteries est un bien curieuse évolution. Ce n'est même pas scientifique. Ce n'est pas davantage un choix judicieux ni de votre part ni de la part d'un patient tout récemment libéré de l'hôpital après une opération majeure pour ulcères gastriques.

Dans le cas d'ulcères vous dites qu'il y a d'autres causes que l'ali-

mentation proprement dite. Quand on ignore quels sont les aliments précis qui causent les ulcères d'un patient, on cache cette ignorance en lui disant que tout dépend de son état nerveux.

Je me hâte de terminer en disant que c'est le devoir de votre profession, si elle veut tellement aider les malades, de leur donner des conseils précis et corrects et non pas de leur laisser des choix impossibles ni de leur offrir des tolérances coupables. Au lieu de m'agacer en prétendant que je sème "à tout vent" des conseils pour les bien portants, vous devriez apprendre qu'il existe une diététique d'avant-garde qui ôte des maladies en plus grand nombre que vous pensez. Il serait regrettable de conclure que la vôtre s'obstine à ne pas emboîter le pas.

Quant à mon "cardiaque anonyme", téléphonez-moi 523-3259 et je vous donnerai son nom.

Louis Turgeon
Québec

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions devront être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Un-itee. Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333

RENSEIGNEMENTS REDACTION
647-3223 647-3294





Naître (2) handicapé

anne-marie voisard



Les préjugés sont parfois tenaces.

Le Soleil, Roland Marcoux

Un précédent

A l'hôpital Saint-François-d'Assise de Québec, une entente a été conclue récemment entre le département de pédiatrie et le service social de façon à assurer que tous les professionnels adoptent la même ligne de conduite dans leur relation avec les parents d'un enfant déficient.

Jean-Marc Labreche, le responsable du service social, est très fier de cette entente qui, semble-t-il, constitue un précédent dans le milieu hospitalier. Le document est daté du 8 mai et porte, en plus de la signature de Jean-Marc, celle de David Jacob, le chef du département de pédiatrie.

Il s'agit en somme d'être bien certain que personne n'osera plus conter d'histoires aux parents. Copie de l'entente a été adressée à tous les médecins de ce centre hospitalier leur rappelant qu'au Québec, nous devons tous savoir qu'il n'y a pas eu d'admission en institution publique ou privée, d'enfants mongoliens de zéro à cinq ans, depuis quatre ans. Le texte poursuit en indiquant que la seule alternative est de garder l'enfant ou de le confier à une famille d'accueil.

Un objectif avoué

M. Labreche ne cache pas que son objectif est de favoriser l'intégration de l'enfant dans sa famille naturelle. La plupart des travailleurs sociaux sont aussi de cet avis. A l'hôpital du Saint-Sacrement, Emilienne Drouin reconnaît qu'on vise une réinsertion dans le milieu, tout en admettant cependant qu'il y a des parents pour qui ce ne sera jamais possible.

Ce but avoué des travailleurs sociaux de retourner l'enfant parmi les siens ne risque-t-il pas par ailleurs de venir en contradiction avec la volonté qu'ils expriment de ne jamais intervenir dans la décision des parents? Chose certaine, Nicole Labbé a toujours eu des relations très tendues avec les travailleurs sociaux. Elle a aussi refusé de garder sa fille.

L'association des parents d'enfants mongols de Québec, dont Nicole occupe la

présidence, exprime ses griefs envers les travailleurs sociaux dans un mémoire déposé à l'été 1977. "Nous ne nous sentons pas correctement perçus. Nous avons l'impression qu'ils (les travailleurs sociaux) jouent sur les cordes sensibles de nos sentiments et vont jusqu'à soutenir le peu d'objectivité dont nous sommes capables en un pareil moment". Le mémoire poursuit en déplorant l'attitude souvent directive et moralisante des travailleurs sociaux qui conduit les parents à se sentir coupables.

Peu de travailleurs sociaux

Il y a sans doute des parents qui refuseraient d'endosser ces propos. Cependant les autres parents que nous avons rencontrés n'ont pas entretenu de relations avec les travailleurs sociaux. Monique Rousseau qui a accouché à l'hôpital du Christ-Roi, il y a deux ans, ne savait même pas qu'il y a un service social dans cet établissement. De son côté, Barbara Robinson nous parle du ministre protestant qui les a aidés, elle et son mari, à prendre une décision éclairée. Des travailleurs sociaux, il n'est jamais question.

Cette situation n'a rien d'étonnant quand on sait que les travailleurs sociaux ne voient que les cas qui leur sont référés par le médecin. "Des enfants signalés au service social à sept mois, ça existe", souligne Emilienne Drouin en précisant qu'à Saint-Sacrement une telle chose ne saurait se produire à cause du travail qui se fait en équipe.

De plus, il faut se rendre compte que sur 45 hôpitaux dans la région administrative de Québec, il y en a 23, soit plus de la moitié, qui ne sont même pas desservis par le Centre de services sociaux de Québec. Ces centres hospitaliers sont pour la plupart situés en milieu rural. Que disent les médecins aux femmes qui accouchent d'un enfant déficient? C'est un secret.

Ah! les préjugés

"Moi, le mien, au moins y est pas mongol!"

Les préjugés sont tenaces, même chez les parents d'enfants déficients.

Monique Rousseau participait à une assemblée de l'association de Québec pour les déficients mentaux quand, par inadvertance, quelqu'un laissa échapper cette réflexion devant elle.

Mongol! "On dirait que tout ce qu'il y a de plus affreux a été rassemblé sous ce nom", dit Monique en avouant qu'il a fallu plusieurs mois avant que ses camarades de travail sachent qu'elle avait

donné naissance à un fils mongolien. Finalement, c'est grâce à l'émission Grand-papa, présenté pendant l'hiver au réseau français de Radio-Canada, si le sujet a pu vraiment être discuté au bureau.

Monique n'est pas la seule à avoir apprécié le téléroman de Janette Bertrand. Tous les professionnels du milieu en font des éloges. "Avec sa cote d'écoute, Janette Bertrand a fait plus pour abattre les préjugés que n'importe lequel d'entre nous", reconnaît un groupe de travailleurs sociaux, fort heureux que les parents dans l'émission aient décidé de reprendre leur enfant.

Tout cependant n'est pas encore gagné. Les parents vont encore se buter à la maladresse des gens, notamment dans les centres commerciaux où les gaffeurs ne manquent pas. A deux ans, le bébé de Marie avait l'air d'un nouveau-né. En l'apercevant dans son landau, certaines personnes arrêtaient. "Oh, le beau bébé! Quel âge a-t-il?" Et Marie répondait: "Deux ans!"

Quand le moment est venu de placer son fils Rémi en garderie, Monique Rousseau a caché qu'il était mongolien. "J'avais trop peur", dit-elle. Ils ont l'impression que la société les accuse subtilement, comme si c'était de leur faute à eux si l'enfant est né déficient.

Une décision à prendre

"Une femme qui ne garde pas son enfant n'est pas digne d'être mère!"

C'est Nicole Labbé qui a ressorti l'autre jour cette phrase poignante. Une phrase qui lui est restée gravée depuis la fois où une autre femme a osé la lui lancer en plein cœur.

Nicole est une de ces femmes qui ne gardent pas leur enfant. Sa troisième fille, Manon, est née à l'hôpital Jeffery-Hale en juin 1975. Diagnostic: mongolienne.

La naissance de Manon a coïncidé avec une directive du ministère des Affaires sociales demandant à toutes les institutions pour jeunes déficients de ne plus admettre les enfants âgés de 0-5 ans, sauf les multi-handicapés. Cette directive était fondée sur le principe voulant que toutes les démarches tendent à maintenir l'enfant dans son milieu, explique Micheline Tremblay, directrice des services professionnels au pavillon Saint-Charles de Limoilou, une de ces institutions pour jeunes déficients. Le Dr André Blanchet, qui était attaché au MAS au moment de cette directive (avant de devenir chef du département de psychiatrie à l'hôpital de Granby) écrivait récemment que le placement en institution "ne correspond pas à nos connaissances actuelles".

Placez-moi ça

Avant l'intervention du MAS, c'était l'époque du "placez-moi ça". Plus délicatement, le médecin conseillait aux parents un placement immédiat, sans même parfois qu'ils voient l'enfant, "pour éviter de s'attacher et ensuite de souffrir inutilement", comme s'il suffisait d'éloigner le bébé pour oublier qu'on l'a mis au monde et que, malgré son handicap, il est toujours vivant.

Céline Morin, adjointe au directeur général du Centre de services sociaux de Québec se souvient de ce temps où dès que l'enfant avait atteint trois semaines ou un mois le sort en était jeté.

Si les institutions ouvraient alors si largement leurs portes, c'est qu'elles avaient des lits à remplir. Construites pour la plupart au début des années 1970, elles

devaient marquer la fin des établissements privés dont la réputation était devenue fort mauvaise depuis que des cas d'enfants maltraités avaient été signalés dans la région de Montréal. Mais, comme les placements étaient définitifs, les places devaient inévitablement finir par manquer. C'est ce qui est arrivé en 1975. Le moment était bien choisi pour mettre l'accent sur les avantages de la réinsertion sociale.

Si les gens allaient voir!

"L'institution peut difficilement apporter le climat affectif nécessaire" souligne Micheline Tremblay qui n'hésite pas à ajouter: "si les gens allaient voir, ils comprendraient les professionnels qui veulent sortir les enfants des institutions". Jean Boudreault, le directeur général du centre d'accueil Le Soleil de l'Enfance, à Saint-Georges de Beauce, est du même avis. "Ils sont bien mieux chez eux", dit-il.

Tout le monde donne raison aux spécialistes. Mais comment, par ailleurs, demander aux parents encore sous le coup du choc, qui engage leur avenir et celui de l'enfant, Emilienne Drouin, responsable du service social à l'hôpital du Saint-Sacrement, s'interroge à ce sujet. Il faudrait, pense-t-elle, un milieu de transition entre l'hôpital et la famille de l'enfant, le temps de permettre aux parents de se fixer. Marcelle Desjardins, une autre travailleuse sociale à l'emploi du Centre de services sociaux, hésite à endosser une telle proposition. C'est déjà tellement compliqué de recruter des familles d'accueil. "Est-ce qu'on réussira", se demande Marcelle, "à trouver des personnes qui acceptent de recevoir un bébé en sachant que les parents risquent de revenir le chercher du jour au lendemain?"

Il y a quatre ans, quand Nicole Labbé a accouché, le gynécologue n'avait pas l'air au courant de la directive du MAS. Nicole se rappelle qu'il a été question de placement. Ce n'est que plus tard quand le service de pédiatrie est intervenu qu'elle a su que les institutions ne recevaient plus de bébés mongoliens.

Monique Rousseau, la mère de Rémi, (un jeune mongolien de deux ans) a su tout

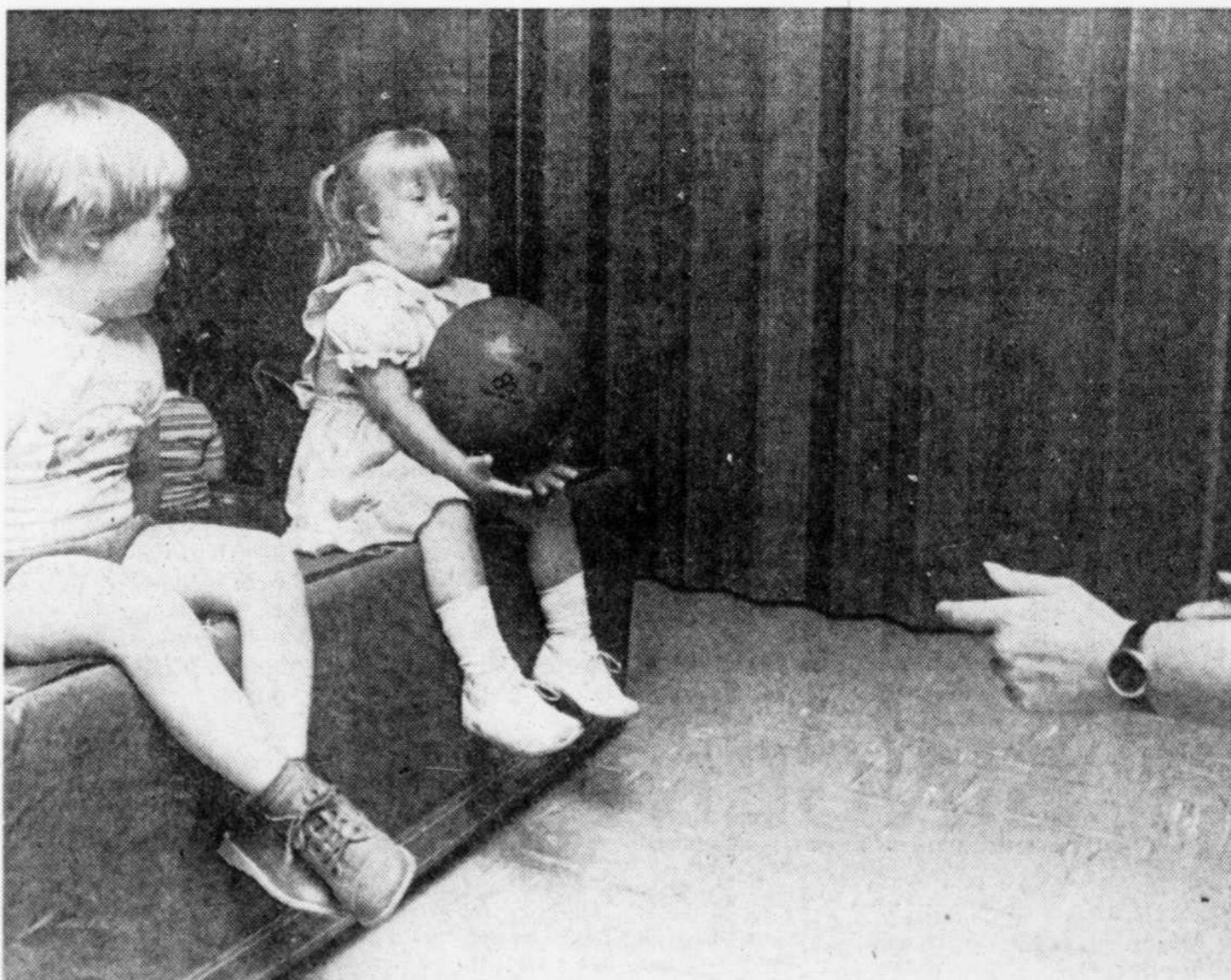
de suite quant à elle, que le placement devait être écarté. "J'ai peut-être été bien naïve, mais j'ai toujours pensé que je n'avais pas le choix!" Monique reconnaît que dans son cas, l'attitude du médecin de famille, le Dr Guy Drouin, a été déterminante. "C'était comme notre père." Si on avait eu un médecin contre, poursuit Monique, définitivement, on aurait laissé Rémi à l'hôpital.

Des déchirements

Il y a des cas où la décision donne lieu à des déchirements cornéliens. Cette femme, par exemple, dont le mari quitte la maison chaque week-end pour faire place à l'enfant déficient qui, de son côté, passe la semaine dans une famille d'accueil. Parfois l'ultimatum va plus loin encore. Il suffit que l'enfant entre à la maison, pour que le conjoint quitte définitivement le foyer.

Le Dr Cimon Verret, neurologue pour enfants à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, se dit conscient de ces situations familiales difficiles même si, par ailleurs, il est devenu contre le placement en bas âge. Tous les spécialistes s'accordent à dire cependant que la décision de garder ou non l'enfant devrait être prise par les deux conjoints. Et si les parents n'arrivent pas à s'entendre, ce n'est probablement pas à cause de l'enfant, mais à cause de tensions qui existaient déjà au niveau du couple, estime Constance Lamarche, la responsable des ressources communautaires au pavillon Saint-Charles de Limoilou.

Quoi qu'il arrive, la décision ne saurait être facile. Il n'y a pas que les bons parents qui gardent leurs enfants et les mauvais parents qui les placent. S. Tomkiewicz, auteur de plusieurs articles et publications sur la déficience mentale, édites en France, insiste sur le fait que les parents ne veulent pas être jugés, mais aidés. "Il faudrait avant chaque décision", dit-il, "mesurer les bénéfices qu'on pense pouvoir apporter à l'enfant lui-même, mais aussi à sa mère, son père, sa fratrie". Et il ajoute que "il faudrait en même temps mesurer le prix que devront payer les principaux intéressés. Nul, écrit-il, n'a inventé encore le pèse-douleur".



"Il faut sortir les enfants des institutions..."

Le Soleil, Roland Marcoux

consommation



Le talon haut et ses méfaits

TORONTO (PC) — Ce n'est pas d'aujourd'hui que les pédicures mettent les femmes en garde contre les souliers à talons hauts. Avec le talon-aiguille, la situation est pire.

Le Dr Lorne Greenspan, par exemple, a constaté une augmentation sensible de blessures causées

par ce talon, à l'urgence du General Hospital de Toronto. "Il en arrive même en robes de mariées", a-t-il signalé dans une interview.

Le Dr Adrian Grice, chiropracteur depuis 20 ans, croit de son côté que le talon-aiguille peut causer des problèmes arthritiques.

Le Dr Hugh Cameron, chirurgien orthopédiste de Toronto, a expliqué quant à lui que ses patientes étaient presque toutes dans la cinquantaine, parce qu'il faut de 15 à 20 ans d'usage de talons hauts pour causer un tort appréciable au dos.

Femme blessée par une bouteille de Pepsi

BRANTFORD, Ontario (PC) — L'Association canadienne des fabricants de boissons gazeuses a demandé à Pepsi-Cola (Canada) Ltd. de lui fournir des informations sur l'explosion d'une bouteille de Pepsi, qui a causé des blessures à une femme de Brantford.

Kim Cromwell a été coupée aux bras, aux pieds, à la poitrine et au menton, samedi, quand une bouteille de Pepsi de 26 onces lui a éclaté dans les mains au moment où elle procédait à l'étalage sur les étagères d'un magasin. Elle a affirmé qu'elle n'avait aucunement secoué la bouteille. Soignée à l'hôpital, elle a pu ensuite regagner son logis.

Mercredi dernier, deux bouteilles de 10 onces avaient éclaté entre les mains de Mme Donna Camp. Il s'agissait d'une bouteille de Pepsi et d'une bouteille de C-Plus, embouteillée par Canada Dry, que Mme Camp venait de prendre dans le réfrigérateur d'une épicerie.

M. Tibor Gregor, directeur exécutif de l'association, a dit qu'il n'y avait aucune raison pouvant expliquer l'explosion des bouteilles en question... à moins qu'elles ne soient échappées ou secouées vivement.

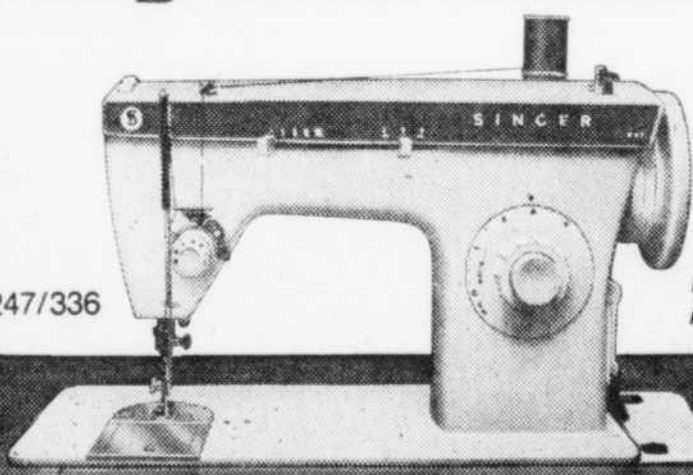


Le suède et le cachemire étaient à l'honneur, lors de la présentation des créations Gucci pour 1980, au Grand Hôtel de Rome.

Les aubaines Calorifiques de Singer

Machine Fashion Mate* à point zig-zag avec meuble Sherbrooke

247/336



MAINTENANT À SEULEMENT

\$188[†]

Une offre vraiment spéciale pour l'été! Le pratique meuble profilé Sherbrooke à finition de noyer anti-éraflures accompagne une machine à point zig-zag aux usages multiples qui:

- coud les élastiques et tissus extensibles
 - fait les boutonniers; pose les boutons
 - surjette et raccommode
- et offre en plus:
- pied presseur à enclenche
 - bouton-poussoir du point arrière

*Marque déposée de La Compagnie Singer du Canada Ltée
†Le prix peut varier

Facilités de paiement

SINGER

CENTRES DE COUTURE ET CONCESSIONNAIRES AUTORISÉS PARTICIPANTS



* Place Laurier, Ste-Foy 651-4021
Place Fleur de Lys 529-5291
Mail St-Roch 522-8128
Place L. Ormière, Neufchâtel 843-2845

Carrefour Charlesbourg, Charl. 626-9333
Les Galeries Chagnon, Lévis 837-6157
* 74, rue St-Thomas, Montmagny 248-3734
* Place Donouil, Donnacona 285-2562

399, Jean-Rioux, Trois-Pistoles 851-3216
* 602, 4e Avenue, La Pocatière 856-3712
Les Galeries Témis, Cabano 854-3003
542, boul. Hébert, St-Pascal 492-2406
* 285, Lafontaine, Rivière-du-Loup 862-2789

* Ce magasin vend les tissus.

La mode pour cet automne: mince et surtout, élégante

par Daniela PETROFF

ROME (d'après AP) — La haute couture italienne propose la coupe mince et élégante pour l'automne et l'hiver. Plus de robes-sacs informelles, mais vive la petite taille, la hanche étroite et l'épaule accentuée.

Pour le jour, la jupe flotte autour du genou, mais elle balaie le plancher le soir. Les manches sont larges aux épaules et descendent en s'amincissant pour se terminer en un large parement à la mode médiévale. Les encolures sont sans collet ou ne portent qu'un petit revers de velours ou de fourrure.

Le jour, les tons prennent leur inspiration des fruits mûrs d'automne, comme la prune et la poire. La toilette du soir est à 90 pour 100 noire avec un soupçon de rouge vif et de blanc éclatant.

Le plus original, pour son interprétation du chic fé-

minin en 1980, a été André Laug avec son ensemble cow-boy. Revêtu de cette version vachère de l'ensemble chemise et jupe droite, accompagnée d'un chapeau Stetson et brodée aux motifs du lasso, complétée par les bottes de cow-boy et le fouet claquant, la femme de Laug sera sûrement la compagne la plus délectée en ville.

Toutefois, la mode Mila Schoen consistait en une jupe de tartan d'écolière et un blazer bleu écossais plus faciles à porter. Le manteau à plis de Schoen, aux tons prune ou blanc neige, se révélait très attrayant par son tissu et sa coupe chics.

La mode Valentino

Les costumes bruns de Valentino étaient plus raffinés, qu'ils se boutonnaient par derrière, garnis d'une bordure festonnée de velours, ou qu'ils se fermaient par devant par un fermoir soutaché. Les épaules sont hautes et les manches très étroites.

La robe du soir s'inspire en grande partie du Moyen-Orient. La plupart des créations de Pino Lancetti se berçaient des charmes du désert, en enveloppant mystérieusement celles qui les

portent dans des imprimés de soie fastueux, de la tête aux pieds.

Un retour classique au fourreau des années '30 pour le bal est opéré par Valentino, avec sa robe de velours noir transparent, et par Lancetti, avec ce fourreau à volants dans le bas, évoquant la silhouette de Marilyn Monroe.

Barocco proposait cependant une alternative cocotte au noir fondamental, avec une robe de taffetas rouge, aux nombreux volants et godets, garnie d'abondantes dentelles noires.

Les accessoires ne seront pas extravagants pour l'hiver: escarpins à talons très hauts le jour et le soir, un peu de sandales du soir la-cées aux chevilles, des gants de chevreau pour le jour, aux tons qui s'harmonisent avec les tissus et les souliers. Outre le bonnet de fourrure à la hussarde ou le chapeau de cow-boy de feutre.

Quant aux garnitures, les fourrures les plus utilisées seront le vison et le castor. Pour le soir enfin, les sequins continuent de miroiter, mais les bijoux sont peu abondants.

"Eureka!
un
GRECO
Donair!"

Enfin, on a trouvé un nouveau goût!
Ouverture officielle d'un Restaurant Greco le 23 juillet 1460, 1ère avenue coin Benoit XV en face de l'hôpital St-François d'Assises
Tél.: (418) 522-3933



La Bible

Songez-y:

qui sème chichement
moissonnera aussi chichement;
qui sème largement
moissonnera aussi largement.

2 Ep. Corinthiens 9⁶

FONDATION GIGUERE
AUTOMOBILE



Ordinateur à la retraite

Après 16 ans de loyaux services, le premier ordinateur programmable de Bell Canada a été mis à la retraite, avec beaucoup d'égards. Le vieux serviteur a dû s'incliner devant la technologie moderne. Il sera remplacé par un...ordinateur plus moderne.

Il faudrait peut-être suggérer à la Fédération des communications de la CSN de faire l'impossible pour syndiquer les ordinateurs. Ça n'a pas de sens de les obliger à prendre leur retraite après seulement 16 ans de travail. Il faudrait cependant commencer le maraudage des maintenant, puisque le SCC (le syndicat des communications du

Canada) est fortement implanté dans la compagnie.

Seize ans, c'est tellement une longue carrière pour un ordinateur que certaines composantes de celui-ci, un Honeywell 400 de la 2e génération, seront exposées au musée national de la science et de la technologie à Ottawa.

Sur cette photo M. Pat Suddick, à droite, vice-président de Honeywell informatique, marketing, montre à Fred Davidson, directeur de vérification interne de Bell Canada à Montréal, le contrat original du H-400 qu'il avait signé en septembre 1963.

Rouli-roulant

Si vous ne savez pas "naviguer" en rouli-roulant ou planche à roulettes, il ne faut surtout pas vous fier aux instructions dites "francophones" pour bien apprendre la manière.

Récemment, je recevais une lettre de M. Réjean Aubut sur laquelle étaient collées les "skateboard instructions" du rouli-roulant qu'il venait d'acheter au magasin "Distribution aux consommateurs" de la rue d'Estimauville.

1. ...

2. Vous devez chausser, s'habiller le vêtement spécial en sûreté et mettre un casque si possible.

3. A cause de tomber toujours quand vous l'exercez, donc au commencement vous devez le jouer sur la place molle.

Vous souhaitez que vous l'aimez bien et jouiez avec plaisir.



pierre champagne

Restaurant romantique

Il convient parfois de féliciter certains groupes. Aujourd'hui, c'est au Comité des citoyens du Vieux-Québec que la palme revient.

Envers et contre eux, Michel Poulin inaugurerait, le 21 mars 1977, au 71 d'Auteuil, ce qui s'appelait à l'époque le "Café Renoir". Le Comité des citoyens du Vieux-Québec ne voulait rien savoir. Toutes les raisons étaient bonnes pour éliminer son café de la rue. Michel Poulin avait tous les bâtons dans les jambes.

Aujourd'hui, le Café Renoir n'existe plus. Il a été remplacé par le "Renoir", restaurant romantique. Un grand restaurant. Une atmosphère formidable et une cuisine de grande classe. Michel Poulin a compris. Il fallait mieux qu'un café.

Bravo au Comité des citoyens du Vieux-Québec.

Deux chefs réputés secondent Michel Poulin dans cette nouvelle vocation: Alain Casazza, autrefois du Château Frontenac et Raoul Prigent naguère du restaurant l'Anceêtre. Au menu, des mets de grande classe à l'image des chefs: scampi au champagne, suprême de caille Lavallière, pinces de crabes au cognac (ce fut mon choix), cervelle d'agneau et j'en passe. La carte des vins mérite elle aussi une attention particulière.

Bref, le Renoir est devenu, en deux ans, un des meilleurs restaurants de Québec et si nous le devons un peu à son propriétaire Michel Poulin, nous le devons surtout au Comité des citoyens du Vieux-Québec. C'est du bon travail. Ce fut une campagne "constructive".

Chasse à l'homme

Durant le dernier Carnaval de Québec, Lyne Blondeau avait organisé, au Centre municipal des congrès, un bal des courtisanes auquel j'avais assisté. Déçu par la piètre performance des filles de Québec qui n'osaient pas aller inviter des gars n'attendant que ça, j'avais qualifié, à l'époque, le bal des courtisanes de "bal des niaiseuses". J'en avais entendu parler pendant trois mois.

Cet été, Lyne Blondeau est l'animatrice d'une soirée des courtisanes, tous les mercredis soirs, à la discothèque "Le Balzac" de la rue du Trésor. Ces soirs-là, cinq filles sont choisies un peu n'importe comment dans la discothèque pour participer à une chasse à l'homme. Chacune doit se rendre dans une autre discothèque, kidnapper un homme et un carton d'allumettes vierge (de carton d'allumettes, pas

l'homme) et ramener le tout au Balzac. Laissez-moi vous dire que les filles du Balzac sont plus débrouillardes que celles qui assistaient au bal des courtisanes du Carnaval.

La courtisane la plus rapide mérite une bouteille de champagne. Le temps commence à compter à partir du moment où la fille quitte la limousine qui est à sa disposition et il s'arrête lorsque la fille revient dans la limousine. Le concours dure depuis six semaines. Il me fait donc plaisir de vous annoncer que les deux courtisanes les plus rapides de Québec, au moment où ces lignes sont écrites, sont Lynda Couture et France Marceau. Toutes deux n'ont pris que 30 secondes à kidnapper un homme dans une discothèque concurrente. Un homme et un carton d'allumettes. Qui dit mieux? Le concours se continue.



Toujours à l'honneur

L'escadrille 798 Lac-Delage, celle-là même qui réalisait en avril dernier un voyage échange avec l'escadrille 790 de Jasper, en Alberta, a mérité récemment un honneur très convoité.

En effet, à leur première participation, les cadets et cadettes formant l'escouade de précision ont remporté le trophée Walsh, qui est décerné à l'escadrille qui obtient les plus hauts pointages lors d'exer-

cices militaires. Les compétitions provinciales eurent lieu à Laval, en juin dernier.

C'est la dernière fois depuis 1957 que ce trophée est mérité par une escadrille de la région de Québec. L'escouade pour cette occasion était commandée par l'adjudant-chef Lina Racine qui a reçu le trophée des mains du brigadier général R. Heitschu, ex-commandant de la base de Valcartier.

Chiens et chats

Si vous n'avez ni chien ni chat, le caca de chien que vous retrouvez sur votre gazon vient du chien du voisin. Logique! Si vous avez un chien, le caca de chien vient... du chien du voisin.

Jamais un propriétaire de chien ou de chat ne peut croire que son animal soit le vilain responsable des déchets sur son terrain.

Pour se débarrasser de ces déchets, il existe un produit anti-chiens et chats que l'on peut vaporiser dans les endroits préférés que

ces charmantes petites bêtes considèrent comme des latrines. Incommodés par l'odeur, ces petits chéris iront donc faire leur besoin... chez le voisin.

Ce produit miracle s'appelle "Protège-déchets" et se présente en boîte aérosol de 10 onces. Mais avant de le vaporiser sur votre terrain, soyez bien sûrs que les "souvenirs" en question n'appartiennent pas à votre chien à vous. Dans le cas contraire, c'est votre chien qui ira magasiner sur le terrain du voisin.

L'agent Zalitis non responsable de la mort de Serge Chabot, à Vanier

Le policier Eudis Zalitis, du service de police de Québec, ne peut être tenu criminellement responsable de la mort de Serge Chabot, 25 ans, de l'Ancienne-Lorette, survenue le mercredi 2 mai dernier, dans un garage de Vanier.

Tel est le verdict rendu, hier, à Québec, par le coroner Maurice Lagacé. Le policier avait tiré sur la victime qui se cachait dans un garage après avoir perpétré, avec un autre individu, un vol au foyer Saint-Antoine. Au cours de son

témoignage, l'agent Zalitis avait affirmé avoir tiré en direction de Chabot parce que ce dernier tenait quelque chose dans sa main: "J'ai aperçu un individu avec quelque chose dans les mains et, instinctivement, j'ai tiré vers lui", a-t-il témoigné.

Tout un goût!

LA NOUVELLE
CRAVEN "A"
Ultra légère

C'est mieux le produit original qu'un substitut.

Avis Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - "goudron" 1 mg, nic. 0.1 mg.

J'aime le son
du 6/36
le soir
au fond de ma poche.
(Alfred de Vichy)

Le jeu facile où il suffit
de marquer 6 numéros sur 36

(((6/36)))

AVEZ-VOUS UN MANTEAU DE FOURRURE TROP VIEUX OU DÉMODÉ?

Donnez-lui de la valeur en l'utilisant comme doublure dans la confection d'un chaud manteau d'hiver sur mesure. Venez faire votre choix parmi les nouveaux styles automne 79 en tweed, worsted ou popeline dans les tons de brun, camel, tan, vert, noir, rouge, vison, bleu royal. Tailles jusqu'à 18 ans.

SEULEMENT \$400

Léger supplément pour les autres tailles et le camel hair.
Confection pour dames
525-4841
Local 30

CHOIX DES PLUS NOUVEAUX STYLES AUTOMNE 1979

laliberté

Commandez tôt pour une livraison rapide cet automne.

Au Château Montebello

il n'y a rien à faire

Pour des vacances reposantes, qu'elles durent deux jours ou deux semaines, Le Château Montebello est tout indiqué, car il n'y a rien à faire.

Puis lorsque vous serez fatigués de ce train de vie éreintant, vous pourrez vous détendre en jouant au tennis ou au golf, en vous baignant dans nos piscines, en vous promenant à pied ou à cheval sur nos terres, en pratiquant le tir à l'arc ou la bicyclette... Voyez-vous, au Château Montebello, il n'y a rien à faire.

C'est la pêche qui vous intéresse? Nous avons commencé des lacs pour nos invités (au Château Montebello, nous n'avons que des invités).

Vous préférez naviguer? Venez faire relâche à notre marina et profitez de toutes nos installations car voyez-vous, au Château Montebello, il n'y a rien à faire.

Nous offrons des tarifs spéciaux pour les enfants de 14 ans et moins. D'ailleurs, nous disposons aussi d'installations récréatives spécialement conçues pour eux. Et nous vous offrons toute une gamme de forfaits spéciaux comprenant les repas. Pour plus de renseignements et pour réserver, composer 1-800-268-9420. Ou appeler votre agent de voyages.

CP Hôtels et
Le Château Montebello

Montebello (Québec) JOV 1L0 (819) 423-6341
A une heure et demie de Montréal et à une heure d'Ottawa, au bord de l'Outaouais.

CP et CH sont les marques déposées de Canadian Pacific Limited.

économie

Les Canadiens devront se hâter d'enregistrer les biens qu'ils possèdent aux Etats-Unis

OTTAWA (PC) — Bien qu'ils ignorent peut-être, des milliers de Canadiens s'exposent à de fortes amendes et même à des pertes de biens immobiliers s'ils n'enregistrent pas avant le 2 août des terrains qu'ils possèdent aux Etats-Unis.

Assez embarrassés, des fonctionnaires américains reconnaissent qu'ils n'ont pas été particulièrement efficaces en renseignant les Canadiens sur cette obligation et ils songent à leur accorder une dispense spéciale.

Mais ils ajoutent qu'ils ne savent pas trop, exactement, quelles propriétés les étrangers doivent enregistrer. Par exemple, un tout petit boisé avec une toute petite maison pour un week-end occasionnel tombe-t-il sous le coup du règlement?

Et personne ne semble savoir combien de Canadiens sont en cause,

mais on pense qu'ils doivent être assez nombreux à posséder des terrains au-delà de la frontière.

Il est arrivé ceci qu'en février dernier, le gouvernement américain, s'inquiétant de la possibilité que les pétrodollars fassent passer trop de terres arables à l'étranger, a fait voter l'Agriculture Foreign Disclosure Act.

En vertu de cette loi, tous les détenteurs d'une acre et davantage servant à l'agriculture, à l'industrie forestière ou exploitation du bois, doivent s'enregistrer comme tels avant le 2 août si le terrain a été exploité en ces dernières cinq années.

Le défaut d'enregistrement entraîne une amende égale à 25 pour cent de la valeur de la propriété. Et le non-paiement de l'amende peut entraîner l'expropriation.

Comme l'a reconnu un haut fonctionnaire de l'ambassade américaine, on n'a pas renseigné suffisamment les Canadiens sur cette loi qui d'ailleurs peut prêter à plus d'une interprétation. Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis devait publier un communiqué explicatif la semaine dernière mais ne l'avait pas encore fait hier.

En attendant, les Canadiens intéressés peuvent toujours communiquer avec l'attaché agricole à l'ambassade des Etats-Unis qui leur enverra un formulaire.

Et l'on se propose bien, dans les milieux officiels américains, de témoigner de clémence, au besoin, envers les retardataires du Canada.

A Washington, on a déclaré plus tard au département de l'Agriculture que de nombreux Canadiens s'étaient

enquis des exigences de la nouvelle loi et qu'ils n'ont pas lieu de s'inquiéter.

La loi ne s'applique pas aux terrains sur lesquels on a bâti ou l'on a l'intention de bâtir, non plus qu'aux terrains destinés au divertissement.

M. Ray Fitzgerald, du département de l'Agriculture, a précisé que les terrains de moins d'une acre qui fournissent des produits agricoles d'une valeur inférieure à \$1.000 par année en ventes brutes n'ont pas à être enregistrés.

M. Fitzgerald a tenu enfin à donner l'assurance que ni la loi ni les règlements qui en découlent n'ont pour but de punir ni de harceler qui que ce soit. Il s'agit tout simplement d'identifier la propriété étrangère de terres américaines.

L'or atteint un nouveau sommet

LONDRES (AFP) — Le cours du lingot d'or a atteint un nouveau record de hausse sur le marché londonien à \$304,90 l'once au fixing, soit \$6,275 de plus que vendredi en clôture. La hausse s'est poursuivie à l'issue du fixing et ce record a été immédiatement amélioré à \$305,125 l'once.

Mercredi dernier, le lingot était monté jusqu'à \$304,25, mais des prises de bénéfices l'avaient ramené en fin de semaine juste en-deçà de \$300 dans l'attente du remaniement ministériel américain.

Hier, la tendance a reviré à la hausse à la suite des commentaires défavorables que suscite, surtout à Wall Street, le remaniement de l'équipe Carter, en particulier la nomination au trésor de M. William Miller.

Le relèvement du taux d'es-

compte de la Réserve fédérale est aussi jugé décevant. Il n'a été que d'un demi-point alors que l'on attendait au moins un point entier et de préférence deux.

Baisse du dollar

Le dollar a rechuté rapidement à l'ouverture du marché londonien, tandis que l'or rebondissait de cinq dollars.

Le relèvement du taux d'es-compte de la Réserve fédérale, annoncé vendredi, n'a pas le moindre effet. Selon les cambistes, la défiance persiste en raison des critiques que suscite le remaniement de l'administration Carter.

Effaçant rapidement sa petite reprise de vendredi, le dollar retombe ainsi de 4,245 à 4,2195 francs français, de 1,6450 à 1,6310 franc suisse, de 1,8180 à 1,8085 mark et de 218,2 à 214,65 yen.



La femme occupe maintenant une place un peu meilleure dans les affaires, si l'on établit une comparaison avec les statistiques compilées en 1973.

Au Canada Administrateurs de compagnies: moins de 1% sont des femmes

TORONTO (PC) — Selon une enquête du Conference Board in Canada, les femmes détiennent moins de un pour cent des postes aux conseils d'administration des 13.000 compagnies publiques et privées du pays.

Aux Etats-Unis, la participation des femmes atteint 28 pour cent, une augmentation de 17 pour cent au cours des cinq dernières années.

Pour Mme Susan Cooke, directrice de l'Association of Women Executives of Toronto, qui compte 300 membres, les Canadiennes qui siègent aux conseils d'administration sont soit des potiches, soit des femmes qui ont des capitaux investis dans l'entreprise.

Cinq administratrices, interviewées récemment, ont reconnu que le fait d'être femme constituait l'une des raisons de leur élection au conseil d'administration. Elles ont cependant ajouté toutes les cinq qu'elles ne faisaient pas que jouer un rôle de représentation.

En affaire

Psychologue et éducatrice, Mme Reva Gerstein, 61 ans, déclare: "A moins qu'elles ne soient propriétaires de leur propre entreprise, les femmes n'ont pas tellement avancé dans les échelons des compagnies. De sorte que les femmes (administratrices) ont une formation scolaire, gouvernementale ou professionnelle, habituellement bonnes en administration ou en finance".

Certaines des femmes interrogées ont admis avoir retenu les yeux du monde des affaires à cause de leur famille ou de leur mariage.

Mme Gerstein, par exemple, siège au conseil d'administration de quatre compagnies. Elle a été l'épouse, durant 30 ans, de M. Bertrand Gerstein, président du conseil de Peoples Jewelers, de Toronto, d'une banque et d'un hôpital. Elle est aujourd'hui divorcée.

"Cela ne m'a sûrement pas nuï, reconnaît Mme Gerstein. Mais je me

suis suffisamment fait connaître moi-même pour que les gens pensent que j'étais la sœur de mon mari.

"J'ai dirigé des organisations bénévoles toute ma vie. Je crois que j'ai toujours su diriger. Même quand je n'avais que sept ans, j'étais présidente de mon club."

Autre cas

L'économiste Gail Cook a été appelée au conseil d'administration de deux compagnies en l'espace d'un an et demi. Elle a épousé, il y a un an, M. Roy Bennett, président de Ford Motor of Canada. Son père, M. William Cook, est un ancien directeur du Conseil national de la recherche.

Mais pour Mme Cook, ses récentes nominations font tout naturellement suite à son poste de vice-présidente de l'Institut de recherche C.D. Howe, de Montréal.

Mme Mona Campbell, 60 ans, a

hérité de Dover Industries, de Toronto, à la mort de son père Frederick Morrow, en 1953. Elle siège également au conseil d'administration de la Banque Toronto-Dominion, où son père a siégé pendant 27 ans.

Mme Mary Alice Stuart, 50 ans, présidente de CJRT-FM, de Toronto, un poste radiophonique sans but lucratif, déclare: "J'aime croire que les contrats que j'ai obtenus au cours des années l'ont été à cause de la confiance qu'on a en moi, et non parce que mon nom est Burton".

Mme Stuart est l'aînée de feu Edgar G. Burton, président de Simpsons, de Toronto. Son mari, Alexander Stuart, est président d'Electrolyser, de Toronto, et administrateur d'une autre compagnie.

Mme Anne Dubin, 52 ans, est une avocate de compagnie et gouverneur de la Bourse de Toronto. Pour elle, les potiches n'existent pas. Elle est la femme du juge Charles Dubin, de la Cour suprême de l'Ontario.

Washington prédit de faibles réserves de pétrole dans les pays occidentaux à la fin de 1980

WASHINGTON (AFP) — Les experts du département américain de l'Energie ont prédit hier une situation "dangereuse" des réserves de pétrole dans les pays non communistes à la fin de l'année 1980.

Témoignant devant une sous-commission du Sénat, M. Peter Borre, responsable des affaires internationales de ce département, a estimé que "le recours prévisible aux stocks au quatrième trimestre de 1980 pourrait entraîner un niveau des réserves dangereusement bas dans les pays non communistes à la fin de 1980". Selon les chiffres du Département de l'Energie, les réserves augmenteront de 200.000 barils par jour en 1979 pour diminuer de 50.000 barils par jour l'année suivante.

En ce qui concerne l'approvisionnement, M. Borre a cité le problème de l'Iran, où l'existence de groupes de dissidents laisse ouverte la possibilité de sérieuses perturbations des activités pétrolières, ainsi que le récentes démontre le sabotage des oléoducs alimentant la raffinerie d'Abadan".

A la suite de ces difficultés d'approvisionnement pour le reste de l'année 1979 et l'année 1980, les pressions sur les prix du pétrole se poursuivront, estiment les experts du gouvernement.

Le responsable de l'information au département de l'Energie, M. Lincoln Moses, a souligné d'autre

part devant les sénateurs de la sous-commission la stagnation de la consommation de produits pétroliers aux Etats-Unis en 1977-1978 et au début de l'année 1979.

Pour les cinq premiers mois de l'année 1979, la consommation a été de 18,9 millions de barils par jour, soit environ 1 pour 100 de plus qu'il y a deux ans.

Selon M. Moses, la production américaine a constamment augmenté pendant cette période tandis que les importations déclinaient. Il a notamment souligné que les Etats-Unis pourraient raffiner davantage de pétrole brut si les approvisionnements étaient suffisants.

1.6% plus de syndiqués

En 1977, selon Statistique Canada, les effectifs syndicaux au pays atteignaient 2.822.044 membres, soit une hausse de 43.322 membres ou 1,6 pour 100 par rapport à 1976.

Toujours en 1977, les travailleurs syndiqués représentaient 32,6 pour 100 de l'ensemble des travailleurs rémunérés. Un an plus tôt, cette proportion était de 32,2 pour 100.

Par ailleurs, l'organisme fédéral révèle que les effectifs des syndicats affiliés à des organisations internationales ont vu leur proportion du total diminuer de 54,5 à 53,6 pour 100.

Pendant ce temps, les syndicats nationaux et les syndicats de fonctionnaires déclaraient des progressions respectives de 3,7 et 3,1 pour 100 de leurs effectifs.

Les cotisations et contributions versées par les syndiqués canadiens se sont élevées à \$198,4 millions en 1977. Sur ce montant, \$75,3 millions ont été payés à des sièges sociaux de syndicats internationaux. En retour, des paiements de \$29,9 millions ont été faits au Canada par ces derniers au titre des salaires et traitements, des allocations de grève, des pensions et des prestations de bien-être. Ce qui

représente une baisse de \$34 millions par rapport à 1976.

Toutefois, toujours sur la question des sièges internationaux, Statistique Canada précise qu'on ne dispose pas de données sur les frais de ceux-ci attribuables aux membres canadiens (traitement des cadres, dépenses de congrès, etc).

Enfin, la prédominance des syndiqués masculins a continué à s'affirmer en 1977. La proportion de femmes dans l'ensemble des syndiqués a augmenté légèrement de 0,7 de 1 pour 100 pour se situer à 27,7 pour 100.

Contrat de travail de deux ans dans les papeteries de la C.-B.

(D'après CP et LE SOLEIL) — Le Syndicat canadien des travailleurs du papier (SCTP) vient de signer un nouveau contrat de travail d'une durée de deux ans en Colombie-Britannique.

Cette entente qui a été acceptée la semaine dernière par 82 pour 100 des 7.500 membres du SCTP de cette province de l'Ouest canadien prévoit des hausses salariales de 90 cents l'heure pour la première année et de 9,5 pour 100 pour la deuxième année. A l'expiration de la précédente convention collective le 1er juillet dernier, le taux de salaire de base était de \$8,16.

Selon un représentant du SCTP, les hommes de métier recevront en

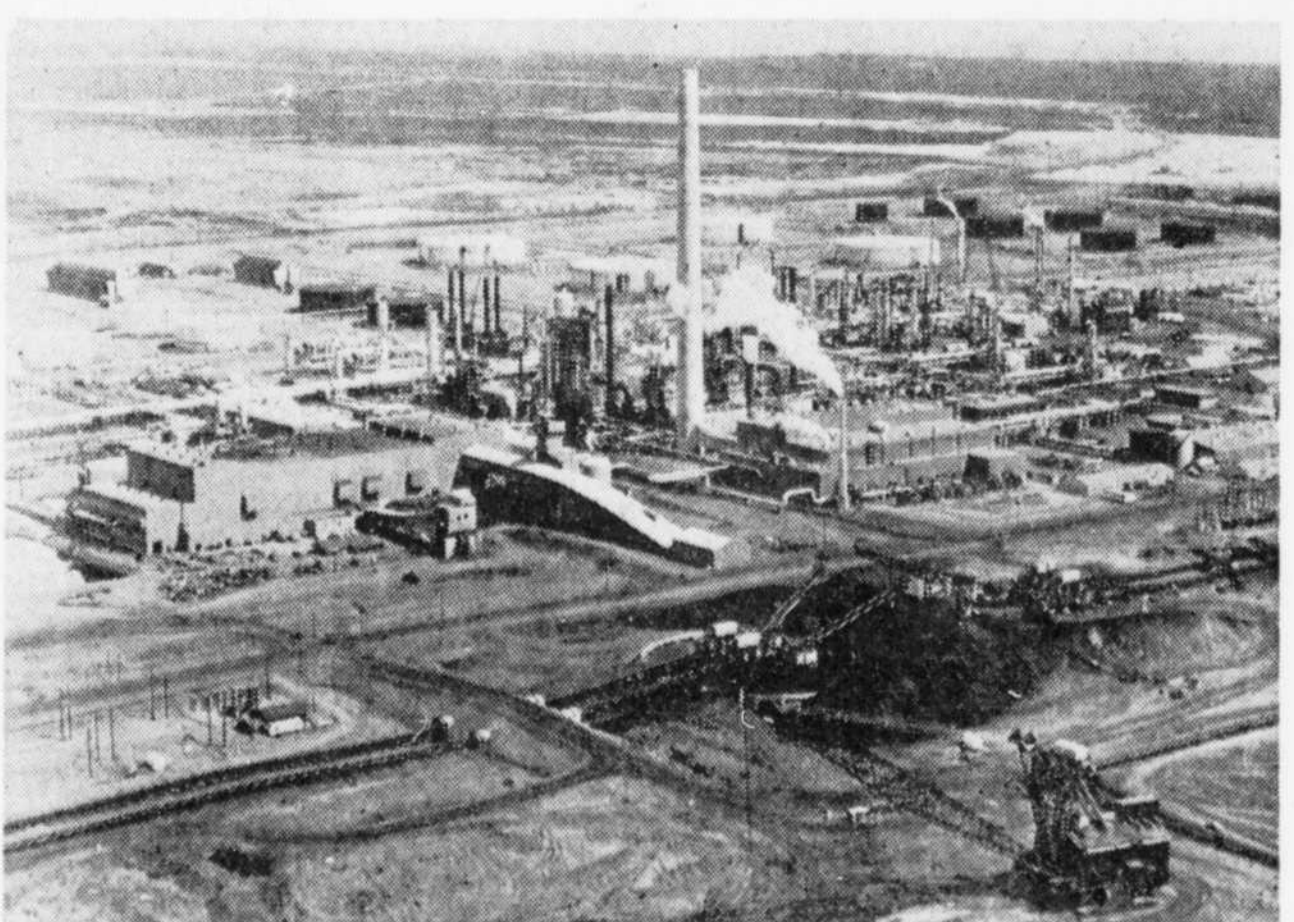
plus un ajustement de 30 cents l'heure. L'échelle des salaires selon les fonctions a été augmentée dans des proportions variant entre 4 et 31 cents. En outre, les négociateurs syndicaux ont obtenu des améliorations au régime de retraite.

Selon certains observateurs, il s'agit du contrat de travail le plus avantageux pour les travailleurs jamais négocié dans l'industrie forestière.

D'autre part, l'exécutif des membres de l'International Woodworkers of America (IWA) a recommandé à ses membres d'accepter les dernières propositions patronales. Selon certains rapports préliminaires, on prévoit que

70 pour 100 des membres de l'IWA en Colombie-Britannique, la plus importante organisation syndicale dans l'industrie forestière de cette province, se prononceraient en faveur du nouveau contrat de travail qui a été accepté précédemment par les membres du SCTP. Les résultats du vote de l'IWA devraient être connus demain.

De leur côté, les 5.500 membres de la Pulp and Paper Workers of Canada, la troisième et la plus petite organisation syndicale dans le secteur forestier en Colombie-Britannique, ont rejeté dans une proportion de 51,8 pour 100 le contrat offert par les compagnies papeteries.



Extraction du pétrole

Une partie du projet du gouvernement Clark en vue de rendre le Canada auto-suffisant en matière énergétique dans les années 1980 dépend d'une production accrue des sables bitumineux de l'Alberta. La photo ci-dessus montre l'usine de Syncrude, à Mildred Lake, en Alberta.

Imasco Limitée



JEAN-LOUIS MERCIER

Imasco Limitée de Montréal annonce la nomination de M. Jean-Louis Mercier aux postes de président et de chef de la direction d'Imperial Tobacco de Montréal. M. Mercier est entré au service d'Imperial Tobacco en 1961. Il en est devenu vice-président, finances, ainsi que chef des finances en 1970, puis vice-président exécutif en 1976. Il est membre de la Canadian Industrial Management Association, de la National Association of Accountants, de l'Association des manufacturiers canadiens, de la Commission du système métrique et de la Fondation québécoise d'éducation économique. (ANN 1)

Immeuble: hausse de 75% des ventes Inter-Agences

par Pierre MARTEL

Si la construction fonctionne au ralenti dans la région de Québec, il n'en va pas de même pour le secteur immobilier.

En effet, au cours des six premiers mois de l'année en cours, les ventes Inter-Agences de la Chambre d'immeuble de Québec ont augmenté de 75 pour 100 par rapport à la période correspondante de 1978.

De janvier à juin inclusivement, les maisons de courtoise immobilière de la région ont réalisé 823 transactions totalisant \$42 millions par le biais du service Inter-Agences (auparavant, ce service portait le nom de MLS). Un an plus tôt, pour la même période, les ventes s'élevaient à \$24 millions.

En même temps que les ventes s'accroissent, le nombre de transactions par l'Inter-Agences augmentait de 32 pour 100 en passant de 623 à 823 transactions.

Quant aux nouvelles inscriptions, elles se sont accrues de 53 pour 100 comparativement au premier semestre de l'année dernière. En chiffres absolus, le nombre de nouvelles inscriptions est passé de 1,895 à 2,901.

Prix moyen

De janvier à juin inclusivement, le montant total des ventes par l'Inter-Agences a été de \$42 millions. Or, le total comprend six ventes d'immeubles à logement représentant un montant de \$5,642,200. Si on soustrait cette somme de \$42 millions, on

en arrive à un prix moyen de \$44,500 par transaction.

Au cours du premier semestre de l'année dernière, le prix moyen par transaction avait été de \$38,478. Ainsi donc, avec un prix moyen de \$44,500 au premier semestre de l'année en cours, le consommateur a dû subir une augmentation de 15,6 pour 100.

Assez paradoxalement, en même temps que le volume et le nombre de transactions ainsi que les nouvelles inscriptions étaient à la hausse, le rapport ventes/nouvelles

inscriptions régressait de 32,2 pour 100, pendant les six premiers mois de 1978, à 28,3 pour 100 de janvier à juin 1979.

Catalogue

Précisons cependant la hausse phénoménale du volume et du nombre de transactions ainsi que des nouvelles inscriptions n'indiquent pas une amélioration du marché immobilier dans la même proportion.

En effet, il y a quelques mois, en lançant le nouveau

nom 'Inter-Agences', la Chambre d'immeuble de Québec innovait en imprimant, pour ses membres, un catalogue contenant toutes les propriétés mises en vente par Inter-Agences.

Or, semble-t-il, le nouveau catalogue a reçu un accueil favorable des courtiers et agents immobiliers. A tel point que ceux-ci sont nettement plus enclins à inscrire leurs mandats sur Inter-Agences qu'ils ne l'étaient sur le système MLS. A cette époque, les inscriptions étaient transmises par fiches.

Evolution des ventes Inter-Agences de la Chambre d'immeuble de Québec au cours du premier semestre des quatre dernières années.

ANNEE	TRANSACTIONS	VOLUME en Millions	PRIX MOYEN PAR TRANSACTION	NOUVELLES INSCRIPTIONS
1979	823	42.0	\$44,500	2,901
1978	623	24.0	\$38,478	1,895
1977	310	17.9	\$4,590	1,667
1976	486	16.1	\$33,028	1,377

pour le premier semestre de 1979, le prix moyen par transaction est obtenu après avoir soustrait six transactions portant sur des immeubles à logement et totalisant un peu plus de \$5,6 millions.

SOURCE: Chambre d'immeuble de Québec.

Imperial Tobacco



Wilmat Tennyson

Robert Bégin

Le Conseil d'administration de l'Imperial Tobacco a le plaisir d'annoncer les nominations suivantes:

M. Wilmat Tennyson devient vice-président exécutif, commercialisation; il occupait précédemment le poste de vice-président exécutif, Les Produits Associés Imasco, Toronto.

M. Robert Bégin, auparavant contrôleur de l'entreprise, a été promu au poste de vice-président, finances. M. Bégin est entré au service de l'Imperial Tobacco en 1964 où il a occupé différents postes à la division de la planification financière.

Les bureaux de MM. Tennyson et Bégin sont situés au siège social de l'Imperial Tobacco à Montréal. (ANN 1)

L'OPEP a investi des dizaines de milliards de dollars aux E.-U.

WASHINGTON (AP) — Les pays de l'OPEP, notamment ceux du Proche-Orient, ont

procédé à des investissements aux Etats-Unis qui s'élevaient à des dizaines de milliards de dollars, révèlent des documents gouvernementaux.

Toutefois, après trois jours d'auditions publiques, les Américains n'ont pu décider si cet apport massif de capitaux étrangers était une bonne chose.

Si tout le monde admet que les investissements sont positifs pour les affaires, la question est de savoir si l'importance de ces capitaux est

telle qu'elle peut influencer sur la valeur du dollar.

Si tel était le cas, les pays pétroliers disposeraient d'une arme supplémentaire pour faire pression sur le plus puissant pays du monde. Non seulement les producteurs pourraient interrompre leurs importations, mais ils pourraient provoquer une dévaluation en transférant leurs investissements d'un pays à l'autre.

Un témoin a rappelé la semaine dernière que la décision du Canada de ne pas transférer son ambassade de Tel Aviv à Jérusalem a été prise sous la pression des pays arabes.

en un clin d'oeil

Uranium: des réserves de centaines d'années

Les ressources potentielles mondiales en uranium sont estimées entre 9,9 et 22,1 millions de tonnes par l'agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire — AEN — soit au minimum deux fois plus que les réserves connues à ce jour, qui atteignent 4,28 millions de tonnes. Ce potentiel représente entre 262 et 631 fois la consommation de 1979. "Il faut se garder de toute euphorie", a commenté néanmoins un responsable de l'AEN, car l'existence et le volume de ces ressources sont "hautement spéculatifs". En raison de sévères contraintes, notamment pour accéder aux zones propices et pour obtenir de la main-d'oeuvre qualifiée, l'AEN estime qu'une part importante de ces ressources potentielles ne seront pas découvertes ou ne sera pas exploitée au cours du premier quart du 21ème siècle. L'Amérique du Nord dispose du potentiel de ressources en uranium le plus élevé, 2,1 à 3,8 millions de tonnes.

Hausse des revenus de Télé-Capitale Ltée

Pour la période de neuf mois se terminant le 31 mai 1979, les revenus consolidés de Télé-Capitale Ltée se sont accrues de 21 pour cent, passant de \$18,4 à \$23,4 millions. En même temps, les bénéfices nets se sont élevés à \$4,911,000, à comparer à \$4,435,000 pour la période correspondante de l'exercice précédent. En fait, le bénéfice net par action a été de \$2,24 par rapport à \$2,04 pour l'exercice antérieur. Un dividende de \$0,15 sur les actions ordinaires Classe A et Classe B sera payable le 15 août 1979 aux actionnaires inscrits le 3 août 1979.

Eldorado Nucléaire construira une raffinerie d'uranium près de Port Hope

Eldorado Nucléaire Ltée va construire une raffinerie d'uranium sur un terrain de 470 acres dans le Hope Township, à l'ouest de Port Hope, a fait savoir la société d'Etat, hier. Après quatre années de recherches le choix de cet endroit a finalement été choisi sur celui de deux terrains sis dans le nord de la province: Dill Township près de Sudbury, et Blind River sur la rive nord du lac Huron. Un colloque sur l'étude du milieu naturel avait abouti précédemment au rejet d'un terrain à Port Granby. L'usine en projet, qui créera 200 emplois, devrait entrer en service début 1982. Près de 350 personnes seront affectées à sa construction qui coûtera \$100 millions. La plupart d'entre elles viendront de Port Hope.

Eddy fermera sa section cartonnerie

La compagnie Eddy fermera sa section cartonnerie le 1er septembre, notamment à cause de la concurrence des nouveaux matériaux d'emballage. D'après un porte-parole, M. Graham Greig, 65 des 90 employés touchés par cette me-

sure seront récupérés dans d'autres secteurs d'activité de la compagnie à Ottawa et à Hull.

Commercial Oil and Gas à la Bourse de Toronto

Commercial Oil and Gas Ltd., un producteur de gaz de Calgary, a annoncé que ses actions sont transférées à la Bourse de Toronto. Elles l'étaient précédemment à la Bourse de Calgary seulement. Ces actions se transigeaient récemment autour de \$2,25. Commercial détient une participation de 5,625 pour 100 dans une concession de 25,700 acres du Mesa County dans le Colorado ou un troisième puits de gaz naturel a été foré avec succès et qui peut produire deux millions de pieds cubes par jour. Commercial vient d'accepter d'acheter au coût de \$950,000 un intérêt de 25 pour 100 dans quatre puits de la région de Grand Forks en Alberta. Les puits produisent 300 barils de pétrole. Cette transaction sera conclue dans trente jours. Le financement a été arrêté.

Québecair songe à abandonner ses vols vers l'Europe

Québecair songe à abandonner ses vols notisés vers l'Europe dès cet automne. L'exploitation de ce service s'étant avérée déficitaire. D'après le président de la compagnie, M. Alfred Hamel, l'un des deux Boeing-707 de Québecair a été retiré du service et l'autre pourrait subir le même sort. La semaine dernière un autre transporteur aérien régional, Nordair, a fait savoir qu'il abandonnait aussi les vols notisés transatlantiques.

Niveau élevé des ventes au détail

Les magasins de détail au Canada ont fait de bonnes affaires en mai, malgré le ralentissement aux Etats-Unis et les sombres prévisions économiques. C'est ce qui ressort des chiffres publiés par le bureau fédéral de la statistique. Les ventes étaient de 12,1 pour cent plus élevées qu'en mai 1978, et de 7,8 pour cent supérieures à celles du mois précédent. Pour M. Mel Fruitman, de l'association des commerçants détaillants, il est étrange que le Canada ait échappé à la baisse des affaires qu'ont connue les Etats-Unis.

La First National de Chicago hausse son "prime rate"

La First National Bank of Chicago a annoncé, hier, une augmentation de 11,50 à 11,75 pour cent de son prime rate, qui prend effet immédiatement. Une hausse du prime rate, taux réservé par les banques à leurs meilleurs clients, était prévisible après l'augmentation de 9,5 à 10 pour cent du taux d'escompte de la Réserve fédérale entrée en vigueur vendredi. L'initiative de la Banque de Chicago devrait être imitée par les principa-

les banques du pays prochainement.

Hausse de 1% du taux d'escompte japonais

La banque du Japon a décidé d'augmenter de un pour cent le taux d'escompte officiel, le portant à 5,25 pour cent à partir d'aujourd'hui. Cette décision a pour objet de freiner davantage le crédit face à une inflation croissante.

GCOS pourra exporter 30,000 barils par jour au Minnesota

L'Office national de l'Energie a autorisé Great Canadian Oil Sands à exporter jusqu'à 30,000 barils de brut synthétique non traité vers la région de Saint-Paul, au Minnesota. La société a déclaré hier dans un communiqué que cette vente est sujette à l'approbation des agences américaines d'énergie qui les attribueront aux raffineries Koch and Ashland. A la suite d'un incendie à l'usine de la compagnie près de Fort McMurray le 4 juillet, il a fallu trouver un marché pour ce brut synthétique. Le feu n'avait endommagé que l'équipement de transformation.

Le Koweït retire \$10,8 milliards du pétrole

Les revenus de Koweït tirés du pétrole ont atteint cette année 3,1 milliards de dinars (\$10,8 milliards), soit 40 pour cent de plus que durant la période correspondante de l'an dernier, en raison de la hausse des prix des produits pétroliers, a annoncé hier le ministère des Finances de l'émirat.

denrées

MONTREAL (PC) — Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, no 92, \$1,36; prix de vente, \$1,37; no 93, prix de vente, \$1,37; prix de gros moyen aux détaillants, \$1,44 9-10.

Fromage cheddar: blanc, \$1,37 3-5; coloré, \$1,37 9-10.

Poudre de lait écrémé: no 1, sacs de 50 lb, \$0,81 à \$0,83; pour alimentation, \$0,45 à \$0,46; Poudre de lait de beurre: \$0,65 à \$0,67; Petit lait pour alimentation: \$0,15 à \$0,16; petit lait pour animaux: \$0,12 à \$0,14; Lait évaporé: \$20,05 pour 48 sachets de 385 ml.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, en boîtes d'une douzaine, A-extra-gros, \$1,07 1-5; A-gros, \$1,03; A-moyens, \$0,94 1-10; A-petits, \$0,70.

SoCal prête à acheter du gaz albertain

CALGARY (PC) — Un représentant de la société Southern California Gas (SoCal) s'est dit prêt, hier, à acheter quotidiennement 240 millions de pieds cubes de gaz naturel de l'Alberta.

M. D. Lamar Smith, vice-président de United Gas Pipe Line, a déclaré pour sa part qu'une filiale de sa compagnie avait un besoin quotidien de 450 millions de pieds cubes de gaz naturel de l'Alberta pour ses clients des Etats du Golfe et d'autres compagnies de l'est des Etats-Unis.

Devant la Commission nationale de l'énergie, M. Earl Takemura a signalé que, sans le gaz naturel de l'Alberta, SoCal va éprouver très bientôt une situation de marché extrêmement critique.

Un témoignage semblable a été rendu par M. K. D. Haying, de Panhandle Eastern Pipe Line.

en vacances...

vous trouverez LE SOLEIL

en vente tous les jours à

GASPE

DEPOTS DE GASPE TABAGIE GHISLAIN ROY, TABATIERE DE GASPE ENR.
RUE DE LA REINE, PLACE JACQUES-CARTIER,
GASPE, CTE GASPE GASPE, CTE GASPE

DEPOT DE PERCE TABAGIE PIGALLE,
PERCE,
CTE GASPE, QUE.

Volume des transactions: 4,010,000 actions — 300 titres: 1,545.98 en baisse de 11.48

L'indice cède 11.48 par suite de la hausse du taux d'intérêt des banques

Un recul de 11.48 à 1,545.98 a été observé à la Bourse de Toronto, hier à la clôture, par suite de l'annonce d'une hausse d'un demi-point des taux d'intérêt des banques. Tous les compartiments du marché, sauf un (les aérifères), terminent à la baisse et l'immobilier fait un plongeon de 56.5 points. Les services financiers tombent de 7.66 à 1,241.64. A la fin de la séance on dénombrait 290 titres à la baisse, 290 à la hausse et 211 stables. Plus de quatre millions d'actions ont été échangées et 2,993 contrats d'option ont été négociés. Parmi les valeurs industrielles, Falconbridge Nickel A recule de 1-5/8 à 56-3/8, MacMillan Bloedel de 1-1/8 à 27-1/2, Inasco de 1-4/8 à 7-8/8 et Home Oil A de 3-4/8 à 60-1/4. Hudson Bay Oil avance de 1-1/4 à 57-1/4. Pancana de 22 cents à 22.5 cents, Cook de 42-1/2 cents à 51-1/8. Toneract de 1-2 a 9-12 et Dome Pete de 1-8 à 45. McIntyre Mines cède à \$43, Roman 1-1/4 à 33-3/4 et Rio Algon 1-1/4 à 30-1/4. Affinity gagne à 116-1/4 et Dome Mines 1-2 à 45. Numar Oil descend de 3-4 à \$36-1/4. Oakwood Pete de 5-8 à 11-1/8 et Total Pete de 1-2 à 24-5/8. Chieftain progresse de 1-7/8 à \$27-7/8 et Quasar Pete de 1-2 à 13-1/2.

Cours transmis par la Presse Canadienne. Titres Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

new york

Volume des transactions: 26,860,000 actions — Dow Jones: 825.51 en baisse de 2.56

La faiblesse du dollar pèse sur l'indice DJ

Les cours sont en baisse hier à Wall Street en raison de la faiblesse du dollar sur les principaux marchés monétaires. L'indice des industrielles clôture à 825.51 en baisse de 2.56 dans un marché relativement actif et 27,000 millions d'actions ont changé de mains. Vendredi dernier, la faiblesse du dollar a conduit la Réserve fédérale à augmenter d'un demi-point le taux d'escompte qui est passé de 9.5 à 10 pour cent. Lundi, la First National Bank de Chicago a annoncé une augmentation de 11.5 à 11.75 pour cent de son prime rate. Il semble que la hausse du taux d'escompte n'ait pas suffi à redresser le dollar en ce début de semaine. Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Alcan Aluminium monte de 1-4 à \$33-3/4. Ashland Oil recule de 1-4 à \$38-1/8. Canadian Pacific de 1-4 à 26-3/4 et Inco de 3-8 à 18-7/8.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

montréal

Volume des transactions: 428,107 actions — Industrielles: 258.87 en baisse de 1.94

Baisse modérée

Les cours ont fléchi dans un marché modéré à la Bourse de Montréal, hier, et l'indice composé termine en perte de 1.91 à 173.43. En tout 428,107 actions ont changé de mains et 1,764 contrats d'option ont été négociés. Dans le groupe des pétrolières, qui recule de 4.85 à 418.75, Gulf abandonne 1-4 à \$55. Husky 1-2 à 58-1/2, Imperial A 5-8 à 34-8 et Shell 1-2 à 22-1/2. Mais Home A monte de 1-1/4 et atteint \$61. Les minières retraitent de 2.68 à 180.05, les métaux de 0.48 à 157.92 et les aliments-boissons de 2.09 à 284.08. Seul groupe gagnant: les biens d'équipement, qui gagnent 2.17 à 183.81.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

Table of stock prices for various companies including ABC, ABC, ABC, etc. with columns for price, change, and volume.

dividendes

par la Presse canadienne. Dividendes des sociétés déclarés hier, trimestriels, sauf indication contraire. Union Carbide Canada Ltd., 22.5 cents, hier sept., insc. le 10 août. Warnaco of Canada Ltd., 15 cents, 31 oct., insc. le 10 août. Dominion-Scottish Investment Ltd., cinq pour cent, 62.5 cents, 31 août, insc. le 15 août. Extensicare Ltd., cinq cents, classe A, cinq cents, plus un div. priv. de 2.5 cents; payables le 15 août, insc. le 2 août. Rank Organization Ltd., 4.8 pence, équivalent à 12 cents canadiens, 2 nov., insc. le 11 sept. Toronto Dominion Realty Co. Ltd., div. A, 43.2356, pre-

MONTREAL (C) — Le dollar américain a fluctué hier en hausse de 7-32 et cotait \$1.1690 par rapport à la devise canadienne. La livre sterling a monté de 3.43 à \$2.6940.

Volume des transactions: 3,130,000 actions.

La grève à la CTCUQ entre dans son 7e mois

(PC) — Dans quelques jours à peine, la grève des 500 chauffeurs d'autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec va entrer dans son septième mois.

Au cœur du différend se trouve la volonté de la CTCUQ d'embaucher des surnuméraires.

La question n'est pas nouvelle. A Toronto, par exemple, le président du Syndicat du transport, M. Charles Johnson, s'est dit prêt à livrer une lutte à finir contre l'emploi de surnuméraires.

A Vancouver et Victoria, les surnuméraires constituent le point litigieux des négociations.

A Québec, la CTCUQ veut engager des surnuméraires pour conduire quelques-uns des 150 nouveaux autobus qu'elle projette d'ajouter à son parc d'ici 1982.

Ailleurs

Avec 400 autobus dans trois

Fonction publique: la guérilla se poursuit

Les fonctionnaires ont poursuivi leur tactique d'agir "plus vite et moins longtemps", hier, en attaquant cette fois la mécanique du ministère du Revenu (cinq employés) en avant-midi seulement, et le courrier interne du ministère des Travaux publics (50 employés).

Ces grévistes ont provoqué la mise en lock-out, par le gouvernement, de 45 travailleurs de ce dernier ministère, notamment des conducteurs de véhicules qui se sont retrouvés sans travail à accomplir par suite de la grève de leurs collègues du Syndicat des fonctionnaires.

De plus, le ministère de l'Éducation a maintenu le lock-out contre neuf de ses employés, toujours sans travail par suite de l'arrêt des ordinateurs, la semaine dernière.

Au cours de la dernière fin de semaine, les fonctionnaires ont fait débrayer les guichetiers du jardin zoologique de Charlesbourg, question de permettre au public d'y entrer gratuitement.

Le SFPQ ne veut en effet rien faire qui puisse nuire à la population, a déclaré hier le vice-président du syndicat, M. Marcel Lemieux.

Ainsi, à titre d'exemple, les fonctionnaires n'ont pas l'intention de paralyser à quel moment que ce soit l'émission des chèques d'allocations familiales.

C'est au contraire le gouvernement, a-t-il dit, qui causait du tort à la population en décrétant des lock-out dans des services que le syndicat lui-même ne touchait pas parce qu'il les considérait comme essentiels.

Les grèves tournantes, non annoncées à l'avance, se poursuivront au cours des prochains jours, le syndicat avertissant chaque jour le ministère du Travail qu'il y aura arrêt de travail dans les huit jours, comme le veut le Code du travail.

Nouvel évêque

OTTAWA (PC) — Mgr Louis-de-Gonzague Langevin p.h. vient d'être nommé évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Mgr Langevin, qui était évêque auxiliaire du diocèse depuis 1974, succède à Mgr Albert Sanschagrin omi, qui a démissionné pour raisons de santé.

Le diocèse comprend, notamment, les villes de Saint-Hyacinthe, Sorel et Granby.

HOTEL JACQUES-VIGÉ
1254, St-Denis, Montréal
Chambres - Centre-Ville, face à l'Université du Québec. A partir de:
\$6.25 par personne
(2 par chambre)
Rés.: (514) 849-4526

ans, Québec ne tirera pas moins de l'arrière de villes comparables.

Ottawa, par exemple, possède 720 autobus. Edmonton en a 620.

En fait, il y a actuellement moins d'autobus à Québec qu'il y a huit ans, au moment de la création de la CTCUQ

pour remplacer plusieurs entreprises privées.

M. J.-P. Beaupré, directeur du marketing de la CTCUQ, reconnaît que le service n'est pas ce qu'il pourrait être. C'est ainsi qu'on ne fournit que 12 pour 100 des besoins en transport de Québec, alors que le pourcentage atteint 40 à Ottawa et à Winnipeg.

Depuis le 29 janvier dernier, deux conciliateurs et deux médiateurs gouvernementaux ont tenté de trouver une solution, mais sans succès.

Parmi les 120,000 usagers des autobus québécois, les plus éprouvés sont évidemment les étudiants et les vieillards.

Au début, a raconté l'un de ces usagers, il était relativement facile de faire de l'auto-stop. Mais aujourd'hui, les automobilistes ne s'arrêtent plus et il faut recourir aux taxis.

Mais ce sont les gens âgés qui souffrent le plus de la grève, comme ce fut le cas en

1973, 1976, 1977 et 1978; la grève actuelle est la plus longue à la CTCUQ.

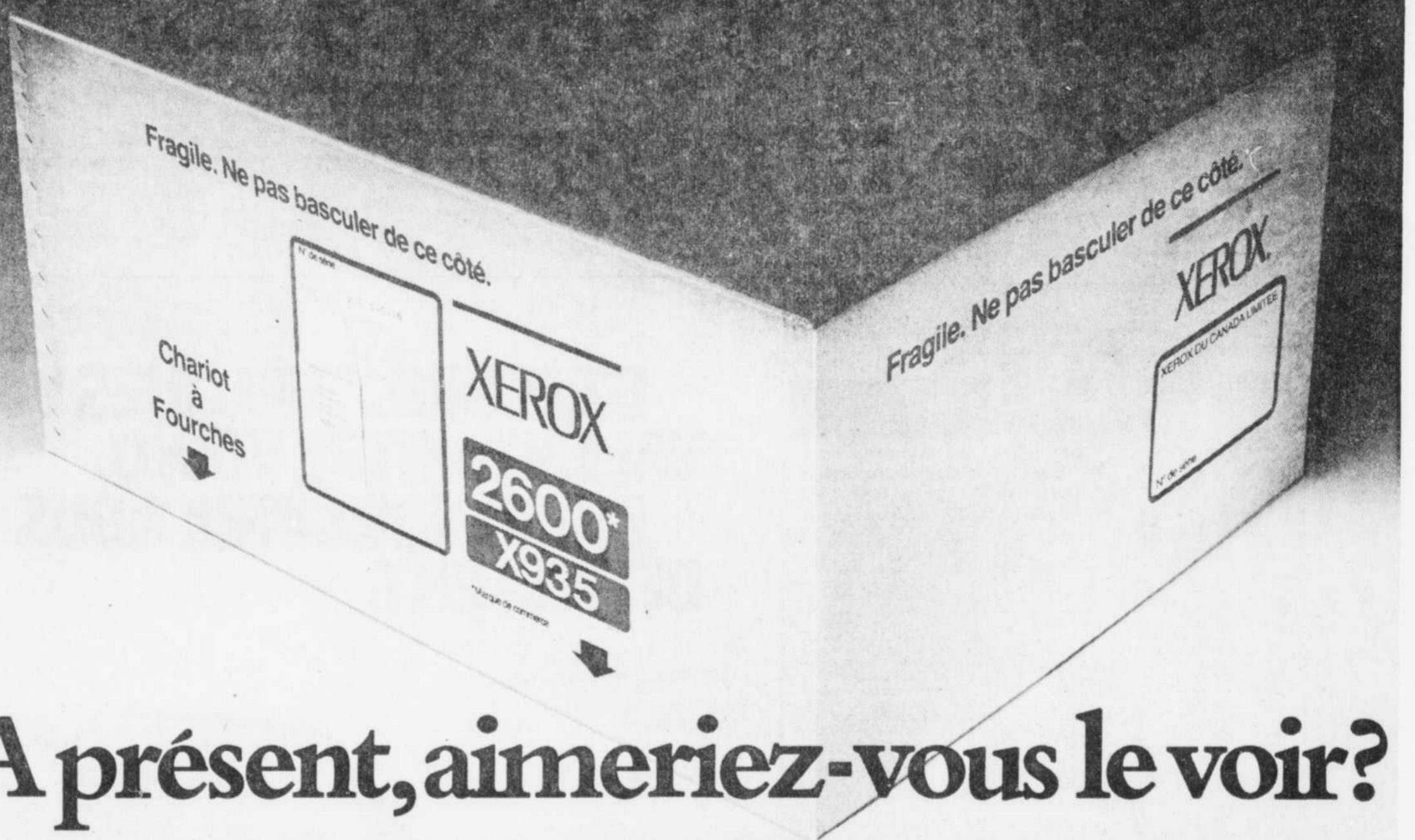
Si la disparition du transport en commun favorise le taxi et la vente des voitures, hausse de 20 pour 100 selon un gérant de GM, il nuit par contre aux marchands du centre-ville, surtout ceux du Mail Saint-Roch dont 40 pour

100 de la clientèle vient par autobus, comme le souligne M. Gilles Riverin, gérant du centre de couture Singer, qui admet une baisse d'affaires de 30 pour 100 à son commerce.

Les uns blâment les conseils municipaux, tandis que les autres s'en prennent au syndicat ou au gouvernement

provincial. Malgré les pressions, le ministre du Travail n'a fait que nommer des médiateurs, alors que selon le député de Taschereau, M. Richard Guay, l'adoption d'une loi spéciale "pénaliserait l'une ou l'autre des parties", en retirant le problème des mains des maires de la région et en le résolvant pour eux.

Il y a longtemps que vous attendiez un copieur économique, pratique et compact?



A présent, aimeriez-vous le voir?

Faites-nous parvenir ce coupon ou téléphonez-nous. Cela pourrait être la façon de découvrir une solution idéale à vos besoins en termes de tirage: la Xerox 2600.

Un copieur économique.

La 2600 a été conçue pour vous offrir la qualité et le service Xerox à prix raisonnable. Alors, si vous faites de 500 à 3,000 copies par mois, la Xerox 2600 est le copieur idéal.

Un copieur pratique.

La 2600 fait des copies de qualité irréprochable sur du papier ordinaire, du papier à en-tête, des transparents et du papier de couleur, en un rien de temps. Elle peut également tirer des copies d'épais documents reliés, sans problème. Très pratique,

l'oeuvre. Alors retournez-nous le coupon ci-inclus ou communiquez avec un de nos représentants en composant le 522-4001.

Il y a longtemps que vous l'attendiez. Maintenant vous pouvez la voir.

surtout dans un petit bureau.

Un copieur compact.

Puisque personne n'a d'espace à gaspiller, vous serez heureux de savoir que la 2600 peut être installée sur un bureau ou une table de dimension ordinaire.

Il va sans dire que la 2600 est facile d'utilisation puisque c'est une machine Xerox.

Impressionné? Vous le serez encore plus en voyant la 2600 à

Oui! J'aimerais assister à une démonstration de la Xerox 2600.

Nom _____ Titre _____
Compagnie _____ Téléphone _____
Adresse _____ Ville _____
Province _____ Code postal _____

Remplissez et postez ce coupon à:
XEROX DU CANADA LIMITÉE
703 Don Mills Road,
Don Mills, Ontario M3C 1S2
A l'attention de M. Ross Campbell, directeur, division des copieurs.

Xerox du Canada Limitée
XEROX

Xerox est une marque déposée de XEROX CORPORATION utilisée par XEROX DU CANADA LIMITÉE en tant qu'usager inscrit. 2600 est une marque de commerce de XEROX CORPORATION.